

EVALUATION DES ACTIVITES DU PROJET SECURITE ALIMENTAIRE

Award no. AOT-G-00-00-00173-00

Children's Aid Direct (CAD)

2001

Table des matières

	Pages
INTRODUCTION.....	1
CHAP.I : METHODOLOGIE DE L’EVALUATION.....	3
I. Choix des groupements à venir.....	3
II. Méthodes adoptées.....	3
III. Contraintes et fiabilité de l’évaluation.....	4
CHAP.II : RESULTAT DE L’EVALUATION.....	6
I. RESULTATS QUALITATIFS DE L’EVALUATION.....	6
II.1. Profil commun au groupement DUFUNGURE NEZA.....	6
II.1.1. Foyer de Démonstration Nutritionnelle.....	6
a) Contenu du Foyer de Démonstration Nutritionnell.....	7
b) Technique de Formation.....	8
I.1.2. Formation.....	8
I.1.3. Contraintes majeures et proposition des solutions.....	9
I.1.4. La culture des légumes	10
I.2. Description des groupements visités.....	10
I.2.1. Groupements de Gihanga.....	10
I.2.1.1. Identification.....	10
I.2.1.2. Organisation du groupement et intéressement aux activités communautaires.....	10
I.2.1.3. Effets induits du groupement.....	11
I.2.1.4. Activités.....	12
I.2.1.5. Contraintes spécifiques aux groupements.....	13
I.2.1.6. Perspectives d’avenir.....	14
I.2.2. DUFUNGURE NEZA Ruyange.....	15
I.2.2.1. Identification.....	15
I.2.2.2. Organisation du groupement et intéressement aux activités communautaires.....	15
I.2.2.3. Effets induits du groupement.....	16
I.2.2.4. Activités.....	16
I.2.2.5. Contraintes spécifiques aux groupements.....	17
I.2.2.6. Perspectives d’avenir.....	18
I.2.3. DUFUNGURE NEZA Bubanza.....	18
I.2.3.1. Identification.....	18
I.2.3.2. Organisation du groupement et intéressement aux activités communautaires.....	19
I.2.3.3. Effets induits du groupement.....	19
I.2.3.4. Activités.....	20
a) Cultures vivrières.....	20
b) Légumes.....	20
c) Elevage.....	20
d) Moulin.....	21
I.2.3.5. Contraintes spécifiques aux groupements.....	21
I.2.3.6. Perspectives d’avenir.....	21
I.2.4. DUFUNGURE NEZA MUSIGATI I&II.....	22
I.2.4.1. Identification.....	22

	Pages
I.2.4.2. Organisation du groupement et intéressement aux activités communautaires.....	23
I.2.4.3. Effets induits du groupement.....	23
I.2.4.4. Activités.....	24
a) Cultures vivrières.....	24
b) Légumes.....	24
c) Elevage.....	25
I.2.4.5. Contraintes spécifiques aux groupements.....	25
I.2.4.6. Perspectives d'avenir.....	26
I.2.4.6. Particularités du groupement Musigati II.....	26
I.2.5. DUFUNGURE NEZA RUCE.....	27
I.2.5.1. Identification.....	27
I.2.5.2. Organisation du groupement et intéressement aux activités communautaires.....	27
I.2.5.3. Effets induits du groupement.....	28
I.2.5.4. Activités.....	28
a) Cultures vivrières.....	28
b) Légumes.....	28
c) Elevage.....	29
I.2.5.5. Contraintes spécifiques aux groupements.....	29
I.2.5.6. Perspectives d'avenir.....	29
I.3. Description globale de tous les groupements DUFUNGURE NEZA...	30
I.3.1. Activités à impacts positifs.....	30
I.3.2. Contraintes majeures.....	31
II. RESULTATS QUANTITATIFS DE L'EVALUATION.....	31
II.1. Revenus issus du moulin.....	31
II.2 . Comparaison des recettes générées par le moulin dans différents groupements.....	32
II.3. Récoltes et revenus générés par les activités agricoles.....	32
III. PERSPECTIVES D'AVENIR.....	37
CHAP.III : CONCLUSION GENERALE.....	38
ANNEXES	

Liste des tableaux

Tableau 1 : Présentation des sites visités

Tableau 2 : Aspect qualitatif des FDN

Tableau 3 : Contraintes majeures, conséquences et proposition des solutions

Tableau 4 : Contraintes spécifiques du groupement DUFUNGURE NEZA Gihanga

Tableau 5 : Rendement des légumes pour l'an 2000 (Musigati I)

Tableau 6 : Rendement des cultures vivrières pour l'an 2000 (Musigati I)

Tableau 7 : Recettes générées par le moulin dans différents groupements

Tableau 8 : Rendement des cultures vivrières pour la saison A 2001

Tableau 9 : Recettes issues de la vente des cultures vivrières pour les différents groupements

Tableau 10 : Evolution de l'effectif des animaux distribués aux groupements DUFUNGURE NEZA

Tableau 11 : Recettes issues de la vente des animaux

Tableau 12 : Proposition des projets pour l'avenir et intensité de la nécessité de ceux-ci dans les différentes régions d'avenir

Liste des figures

Figure 1 : Schéma global de la méthodologie de l'évaluation

Figure 2 : Technique de formation et impacts des FDN sur les groupements et l'environnement

Figure 3 : Système de gestion de l'ancien comité de Gihanga

Liste des abreviations

CAD : Children's Aid Direct

LAE : Lutte Anti-Erosive

FDN : Foyer de Démonstration Nutritionnelle

CNS : Centre Nutritionnelle de Supplémentation

INTRODUCTION

Depuis 1993, le Burundi connaît une guerre civile qui a ravagé tout le pays. Celle-ci a poussé la population civile à désertier l'enclos traditionnel (Rugo) pour se réfugier dans des centres de déplacés ou en dehors du pays. La province de Bubanza fut l'une des Provinces les plus touchées par la guerre.

Le mouvement démographique est à l'origine de plusieurs maladies. La concentration dans les camps de déplacés a entraîné une détérioration des conditions hygiéniques causant ainsi des maladies épidémiques. La prévalence des maladies carencielles est montée en flèche suite à l'insuffisance des vivres. Ces maladies ont sévèrement attaqué les enfants entraînant parfois la mort de ces derniers.

C'est dans ce cadre que l'organisation "Children's Aid Direct" a instauré un programme de Supplémentation Nutritionnelle dans tous les centres de santé de la Province de Bubanza à partir de 1997. Ce programme a eu un impact positif car les enfants mal nourris étaient guéris après une période de supplémentation. Cependant, le résultat fut de courte durée puisque les enfants guéris connaissaient une rechute après quelques jours de séjour à la maison. Ce programme risquait de devenir un cercle infernal car ces enfants revenaient dans les Centres Nutritionnels de Supplémentation. Pour sortir de ce cercle, le CAD a mis en place le programme de Sécurité Alimentaire à la fin du mois de septembre 1998 sur financement de OFDA. Celui-ci a initié des activités agricoles, d'élevage et autres activités génératrices de revenus au sein des groupements de femmes qui avaient des enfants mal nourris. L'objectif était de créer des conditions meilleures pour qu'une fois l'enfant qui quittait la supplémentation puisse trouver une ratio suffisante et d'assurer une éducation nutritionnelle à l'aide des Foyers de Démonstration Nutritionnelle.

Au sein de ces groupements dénommés DUFUNGURE NEZA, le programme de Sécurité Alimentaire a contribué en octroyant des intrants(des semences, engrais, produits phytosanitaires et médicaments), des animaux (chèvres, poules et porcs), et en assurant l'encadrement de ces activités. Outre le soutien économique, le programme de Sécurité Alimentaire a dispensé une formation sur les techniques agricoles et les techniques d'élevage.

Malgré les perturbations climatiques qui ont affecté les récoltes et certaines maladies épidémiques qui ont paralysé une partie de l'élevage, le programme de Sécurité Alimentaire a continué à soutenir les activités au sein des groupements DUFUNGURE NEZA. Actuellement, il est à sa troisième phase avec le nombre de groupements qui est passé de 6 à 9 (de la 1ère phase à la deuxième phase) et de 9 à 12 (de la 2ème à la 3ème phase). Des résultats positifs ont été certainement dégagés car les enfants qui étaient malades n'ont plus connu des rechutes. Cependant, certaines contraintes ont fait que les résultats n'ont pas été optimaux. C'est dans ce contexte que s'inscrit l'actuelle évaluation du programme Sécurité Alimentaire CAD au sein des groupements DUFUNGURE NEZA.

Celle-ci devra donner des informations qui vont :

- Permettre d'estimer le succès du CAD dans la réalisation du but de son programme d'améliorer la sécurité alimentaire de 1450 familles qui sont identifiées avoir des enfants mal nourris.
- Aider à identifier les forces et les faiblesses du projet en cours.
- Fournir des informations qui vont aider le CAD à augmenter l'impact positif au cours de la réalisation de ses projets
- Permettre d'améliorer le niveau de vie des familles concernées et des ménages des environs.

Ladite évaluation a pour objectif :

- De relever les progrès réalisés en relation avec l'objectif global et aussi en relation avec les indicateurs des 3 visées ci-haut mentionnées pour tous les 12 groupements
- D'identifier et décrire les activités qui ont eu des impacts positifs pour les bénéficiaires.
- D'identifier les effets à impacts négatifs et trouver des raisons
- D'identifier différentes contraintes dudit programme et proposer des solutions pour les éliminer.
- De dégager dans les perspectives d'avenir les activités qui vont prospérer et proposer leur extension.

Pour aboutir à ces objectifs, une méthodologie d'évaluation a été adoptée en vue de dégager des résultats précis.

Elle est composée d'une part d'un volet qualitatif et d'autre part d'un volet quantitatif (Guide d'enquête, Annexe 1)

Le volet qualitatif a permis par des réunions et interviews de cibler les forces et faiblesses des différentes activités exercées au sein des groupements DUFUNGURE NEZA. Il a aussi permis d'identifier différentes contraintes du programme Sécurité Alimentaire et de proposer les stratégies d'élimination de celles-ci.

Le volet quantitatif a permis par des rapports du CAD, d'avoir des données chiffrées pour la productivité et les revenus des différentes activités. Il pourra aussi expliquer certains aspects qualitatifs de l'enquête. De cette évaluation, des perspectives d'avenir du programme Sécurité Alimentaire au sein des groupements ont pu être proposées.

Ledit travail est subdivisé en 3 chapitres :

Le premier chapitre décrit la méthodologie utilisée pour l'évaluation, le deuxième chapitre donne les résultats de l'évaluation et le troisième chapitre est consacré à la conclusion générale et perspectives d'avenir.

CHAP.I : METHODOLOGIE DE L'EVALUATION

I. Choix des groupements à visiter

Vu que le temps de l'évaluation était limité, nous avons choisi six groupements à visiter. Ces derniers ont été choisis en fonction des régions naturelles et de la date d'implantation.

Le facteur régions naturelles est à tenir en considération car la production agricole dépend beaucoup du climat, de la nature du sol et du relief. Comme l'élevage intensif dépend de la végétation naturelle, le facteur région peut également influencer l'activité pastorale. L'aspect épidémique de la peste porcine qui évolue du Nord vers le Sud peut influencer l'élevage des porcs en fonction des régions naturelles.

Le facteur date de création du groupement joue un rôle important dans l'étude de l'évolution du site.

Rappelons que la province de Bubanza est composée de 3 régions naturelles : Imbo, Mumirwa et Mugamba (carte, annexe II).

En tenant compte de ces facteurs, six groupements ont été visités (Tableau 1) :

Tableau 1 : Présentation des sites visités

Site	Date de création	Région naturelle	Date de visite
DUFUNGURE NEZA			
Gihanga	Juillet 1998	Imbo	15/02/2001
Bubanza I	Février 1998	Mumirwa	19/02/2001
Musigati I	Juillet 1998	Mugamba	16/02/2001
			20/02/2001
Musigati II	Juillet 2000	Mugamba	16/02/2001
			20/02/2001
Ruyange	Février 1998	Imbo	23/02/2001
Ruce	Juillet 2000	Mugamba	21/02/2001

Soulignons que pour le choix des sites, le staff Sécurité Alimentaire du CAD a influencé vu que c'est lui qui connaît la réalité sur terrain. De là, un autre facteur s'est ajouté c'est l'organisation du groupement pour la gestion et la prise de décision à l'affectation des recettes. Ce facteur est très important car on a remarqué qu'il affecte le développement et l'avancement des activités au sein des groupements DUFUNGURE NEZA.

II. Méthodes adoptées

L'évaluation a été réalisée sous forme quantitative et un peu qualitative (Guide d'évaluation, annexe 1).

La méthode d'approche par activité a été adoptée. Des questions sur l'intéressement, les problèmes, le succès de chaque activité ont été posées pour pouvoir expliquer l'aspect qualitatif du projet. Des réponses recueillies ont permis d'identifier les impacts positifs et les contraintes de chaque activité. De ces résultats, des perspectives d'avenir vont être formulées

pour encourager et soutenir les activités à impact positif et proposer les solutions aux contraintes qui provoquent des impacts négatifs(Figure1).

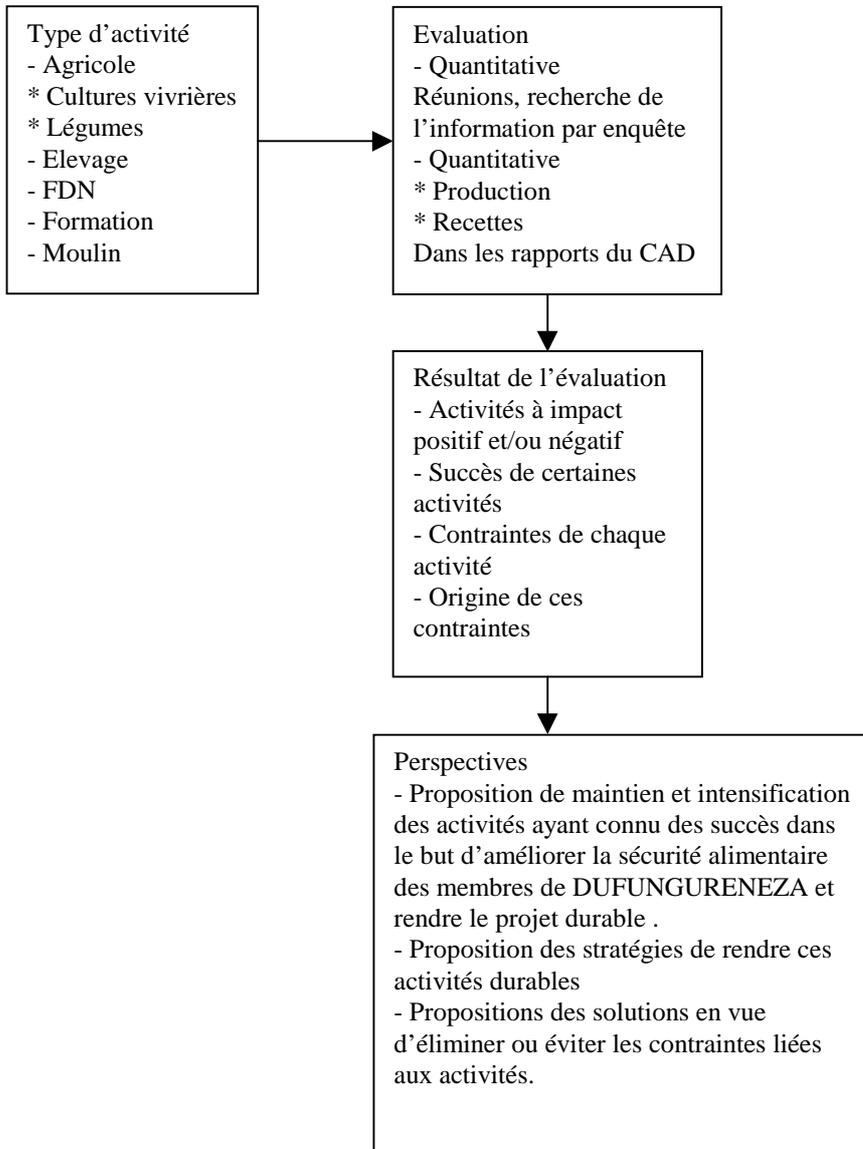


Figure 1 : Schéma global de la méthodologie d'évaluation

III. Contraintes et fiabilité de l'évaluation

Au cours de l'approche qualitative, des contraintes ont pu être dégagées :

- La peur des membres enquêtés de livrer certaines vérités de mauvais profil :
Cas de vol par un membre du comité, cas d'absence, mauvaise organisation du groupement influence négatif du mari et de l'environnement
- Les imprécisions dans les quantités produites suite à des références imprécises comme le panier, un sac, etc.
- Le fait d'éviter de parler des recettes du groupement ou du comment sont réparties ces recettes de peur de ne pas recevoir encore les aides.

Vu ces contraintes, nous avons essayé de les corriger pour rendre fiable l'évaluation. Pour la peur de livrer les causes et origines du profil négatif, nous avons approché les encadreurs au sein du groupement de Sécurité alimentaire CAD pour des réponses incompréhensibles livrées par les personnes enquêtées (exemples : quelle est le nombre de poules que vous aviez? 120 poules mais toutes sont mortes en un coup suite à la maladie de New castle : Prévalence 100%.

Alors que 46 poules ont été effectivement malades, 28 volées et 46 vendues)

Pour les imprécisions des quantités produites et le refus de livrer les recettes, nous avons consulté les rapports de Sécurité Alimentaire CAD. Cependant, le staff du programme Sécurité Alimentaire se heurte également a ce problème. Les membres du groupement ont tendance à sousestimer les rendements et les recettes. Nous avons contacté plusieurs échelons susceptibles de nous livrer des informations fiables pour les activités des groupements DUFUNGURE NEZA et son effet induit sur l'environnement.

CHAP.II : RESULTATS DE L'EVALUATION

Ce chapitre comprend deux volets qui sont les résultats de l'enquête qui sont qualitatifs et les résultats chiffrés issus des rapports du staff Sécurité alimentaire C.A.D.

I. RESULTATS QUALITATIFS DE L'EVALUATION.

Les résultats ont été exprimés sous forme de rapport de l'évaluation pour chaque site visité. Ce rapport s'est référé sur le guide de l'évaluation et a présenté des résultats sur :

- L'identification du groupement
- Organisation du groupement et intéressement aux activités communautaires
- Effets induits
- Activités
- Contraintes, conséquences causées par celles-ci et proposition des solutions
- Perspectives d'avenir

Cependant comme il ressort des ressemblances pour certaines activités, nous avons préféré commencer par un profil commun pour tous les groupements DUFUNGURE NEZA pour ne pas nous répéter.

A la fin de la présentation du profil par chaque groupement, une petite extrapolation pour le programme Sécurité alimentaire va clôturer les résultats

I.1. Profil commun au groupement DUFUNGURE NEZA

Au cours des interviews donnés aux membres des différents groupements DUFUNGURE NEZA, il ressort des activités qui ont eu les mêmes impacts pour tous les sites. Ces activités sont : le Foyer de Démonstration Nutritionnelle et la Formation.

Il relève aussi certaines contraintes majeures aux activités de tous les groupements :

- Aléas climatiques : fortes pluies et sécheresse
- Maladies épidémiques : peste porcine et maladie de New Castle.

II.1.1. Foyer de Démonstration Nutritionnelle

Le Foyer de Démonstration Nutritionnelle a été appliqué pour tous les groupements DUFUNGURE NEZA. Pour les nouveaux groupements tels Musigati II et Ruce, cette activité est encore en cours. Le Foyer de Démonstration Nutritionnelle a eu un impact positif sur les membres des groupements DUFUNGURE NEZA. Cet impact a engendré un effet induit positif sur les ménages environnants en matière de nutrition, santé, hygiène et planning familial. L'indicateur principal de l'impact positif du FDN est la bonne santé des enfants qui auparavant étaient dans les Centres Nutritionnels de Supplémentation.

a) Contenu du Foyer de Démonstration Nutritionnelle.

Après entretien avec les femmes membres des groupements, nous avons retenu 3 contenus du cours :

- La nutrition (sur l'alimentation équilibrée)
- L'hygiène (propreté corporelle, propreté des habits, hygiène dans la maison et aux alentours)
- Le planning familial (comment le faire, quels sont ses avantages)
- Le calendrier de vaccination pour les enfants.

Pour la nutrition, tous les membres du groupement sont informés sur quels principes on se base pour préparer un repas équilibré :

- Energétique (Ntanganguvu)
- Protéinique (Ndemamubiri)
- Vitaminique (Nsanganyangaburo)

Le contenu du cours a été maîtrisé. Des repas équilibrés ont été proposés en fonction de l'accessibilité aux aliments (disponibilité des récoltes).

Exemple : Haricot (protéines végétal) + patate douce (glucides) + légumes (vitamines) + huiles + viande (protéines animales).

Petit pois + pomme de terre + légumes + arachides + farine + fruit (avocat).

Pour la préparation des repas équilibrés, certains membres de DUFUNGURE NEZA sont devenues animatrices pour les Centres Nutritionnelles de Supplémentation (CNS). Les femmes nous ont confirmé qu'elles donnent même les conseils aux ménages voisins dont les enfants souffrent de maladies carencielles. Cet effet induit positif est surtout prononcé à Musigati et Bubanza.

Pour l'hygiène, la formation a permis de réduire les maladies de la peau et la dysenterie bacillaire.

Les membres des groupements DUFUNGURE NEZA sont informés sur des avantages du planning familial mais ne peuvent pas l'appliquer. Les raisons avancées :

- La société burundaise ne le favorise pas
- Cela dépend aussi du mari qui peut être réticent
- Plus de mort suite à la guerre et aux maladies

Elles ont cependant été unanimes quant à l'intérêt de vaccination des enfants (bonne santé des enfants).

Tableau 2 : Aspect qualitatif des FDN.

Thème	Degré de connaissances	Tendance de mise en application	Effet induit	Contraintes
-Alimentation équilibrée	+++	+++	+++	Manque d'huile
- Hygiène	+++	++	+++	Manque de savon
-Planning familial	++	-	-	Société Mari
-Calendrier de	+++	+++	+++	Pas de contraintes

vaccination				
-------------	--	--	--	--

b) Techniques de Formation

Vu que le taux d'analphabètes est élevé dans différents groupements, le staff du programme Sécurité alimentaire a adopté des techniques efficaces de formation. Ces dernières sont composées de 3 méthodes :

- Méthode auditive : cassette de radio contenant des chansons qui véhiculent les enseignements visés.
- Méthode visuelle : boîte à image
- Méthode pratique : cuisine d'ensemble, démonstration nutritionnelle
- Méthode audiovisuelle : Echange des idées + causeries et observations des enfants.

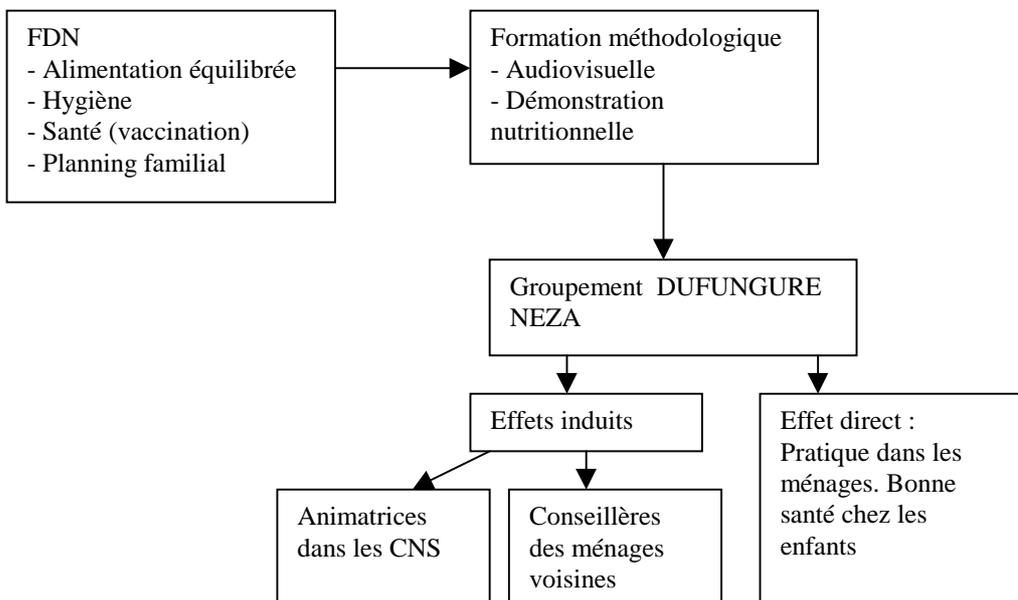


Figure 2 : Technique de formation et impacts positifs des FDN sur les groupements et l'environnement.

Au cours de notre évaluation, nous avons assisté à une Démonstration Nutritionnelle au sein du groupement DUFUNGURE NEZA Misigati II.

I.1.2. Formation

La formation a également une incidence positive sur les membres des groupements DUFUNGURE NEZA en matière des techniques culturales et des techniques d'élevage.

Pour les techniques culturales, la technique de semis en ligne a été bien vulgarisée pour les cultures vivrières. Elle est appliquée dans les champs des groupements. Les membres de DUFUNGURE NEZA sont informés des avantages des cultures en ligne.

Pour les cultures vivrières, certains membres ont affirmé ne pas vouloir appliquer ça dans les ménages. Ce phénomène s'explique par l'exiguïté des terres. Ces dernières connaissent une surexploitation par les cultures associées. Les techniques culturales des légumes ont été enseignées de la préparation des pépinières jusqu'à la récolte. Ces connaissances sont aussi appliquées dans les champs des ménages des membres DUFUNGURE NEZA. L'impact

positif produit également un effet positif induit sur l'environnement car d'autres ménages essaient de copier ces techniques culturales. D'autres demandent des conseils aux femmes membres de DUFUNGURE NEZA.

Dans le domaine de l'élevage, les techniques de détection des maladies et les techniques d'élevage des chèvres, porcs, poules et lapins ont été enseignées.

La Formation a été dispensée de la même façon que le Foyer de Démonstration Nutritionnelle. Les applications ont été les jardins de Démonstration. Nous avons effectué des visites de ces jardins à Musigati .

Pour la formation, la contrainte a été celle du taux élevé d'analphabètes. Pour contourner cette contrainte, les formateurs ont désigné quelques membres qui savent écrire pour rappeler régulièrement les connaissances déjà acquises.

I.1.3. Contraintes majeures et proposition des solutions

Au cours de l'évaluation (réunions, interviews et descente sur terrain), il a été relevé des contraintes communes à tous les groupements. Celles-ci sont généralement des facteurs exogènes au programme Sécurité alimentaire. Ces contraintes sont à l'origine de la diminution du rendement agricole et des conséquences sur l'élevage (tableau 3).

Tableau 3 : Contraintes majeures, conséquences et proposition des solutions

Contraintes majeures	Conséquences	Solutions
1. Aléas climatiques + sécheresse début de la saison A et fin de la saison B + Fortes pluies fin de la saison A et début de la saison B	- Labour, semis sans récolte - Chute de la productivité - Risque de découragement des membres - Manque de semences	- Très difficile mais il faut développer la lutte anti-érosive et l'agroforesterie pour éviter l'érosion - Conserver une grande quantité de semences pour ressemer quand c'est possible - développer la culture des tubercules
2. Peste porcine	Mort de tous les porcs dans beaucoup de groupements Perte économique énorme	- Suspension de l'élevage des porcs jusqu'à ce que des stratégies de contrer l'épidémie soient mises en place
3. New Castle et Typhose aviaire	Mort en masse des poules. Pertes économiques énormes	Vaccination des poussins et isolation du poulailler par des treillis qui entourent la cour. Introduire l'élevage du canard.
4. Malaria	Risque de rechute des enfants qui étaient mal nourris -Mort de certains membres(Musigati) - Absence au travail	Organiser un programme pour lutte préventive : - Hygiène - Moustiquaires - Informer les membres sur la détection des symptômes pour des régions nouvellement infestées (Mugamba).
5. Location des terres	- Coût fixe de location - Limite dans la L.A.E.	Encourager les membres pour l'achat des terres ou usage de leur terre

I.1.4. La culture des légumes

D'une manière générale, les techniques culturales pour les légumes ont été maîtrisées. En plus, les membres ont déjà compris le rôle des légumes dans l'alimentation équilibrée. Ces deux facteurs font que les membres des groupements soient fort intéressés par l'activité. Tous les groupements visités ont connu de bonnes récoltes. Ils proposent l'intensification des cultures de légumes dans le but d'accroître la production. Les cultures de la saison sèche dans les marais ont été meilleures que celles des autres saisons. Cependant, les membres se heurtent aux problèmes de terre vu l'exiguïté des marais.

D'une manière générale, cette activité a connu des succès et a eu un impact positif sur les membres de DUFUNGURE NEZA. Elle est aussi à l'origine d'un effet induit positif sur la population avoisinante.

Pour les rendements, quelques données trouvées dans le rapport confirment la bonne productivité. Exemple : DUFUNGURE NEZA Musigati II a un rendement de 1500 kg/ha d'aubergine, 1200 kg/ha d'oignons et 1400 kg/ha de choux.

I. 2. Description des groupements visités.

I.2.1. Groupement de Gihanga (15/02/2001)

I.2.1.1. Identification

Le groupement DUFUNGURE NEZA de Gihanga compte actuellement 53 membres. Il a été créé en 1998 et se trouve dans la région de l'Imbo. Il est caractérisé par un désintéressement des membres dont les indicateurs sont:

- Diminution de l'effectif des membres qui au départ étaient d'environ 140 et actuellement est de 53 membres.
- Absence des membres pour certaines activités surtout le gardiennage de chèvres
- Tendance à l'échec pour l'élevage de chèvres alors que c'est une activité à perspectives meilleures dans tous les autres groupements.

L'origine principale de ce désintéressement est la crise de confiance qui existait entre les membres et l'ancien comité.

Les activités rencontrées sont les cultures vivrières, les légumes, l'élevage, le FDN et la formation. Les cultures vivrières qui ont été cultivées étaient le maïs et le soja.

I.2.1.2. Organisation du groupement et Intéressement aux activités communautaires

Les membres de DUFUNGURE NEZA Gihanga sont peu intéressés par les activités communautaires. Un aspect de relâchement se remarque suite à une crise de confiance manifeste entre l'ancien comité et les membres simples. Le comité n'a pas associé les membres pour l'affectation des recettes. Exemple : les recettes obtenues dans la vente des légumes ont été affectées pour les constructions des bâtiments sans que les membres soient avertis.

Les membres du groupement affirment que le comité aurait volé les recettes, Cette affirmation n'est pas totalement correcte. Car vu de près, le comité a affecté l'argent sans informer les membres sur:

- Quel est le montant utilisé
- Quelles sont les pièces justificatives
- Quelle est la situation de l'épargne

Cette situation a poussé les membres de DUFUNGURE NEZA Gihanga à un désintéressement aux activités. Ce comportement est très remarquable dans le gardiennage de chèvres. Ces dernières pouvaient passer des jours dans la chevrerie sans pâture. Les chèvres ont été alors exposées à la théilériose et l'echtyma contagieux. Par conséquent, l'effectif de chèvres a diminué.

Actuellement, les agents du CAD ont essayé de relancer les activités en engageant un assistant vétérinaire (Ninga, Gihanga et Ruyange). Les membres du groupement DUFUNGURE NEZA ont procédé au changement du comité. Le nouveau comité paraît dynamique.

Pour éliminer la contrainte d'absence injustifiée, les membres du groupement ont proposé de répartir les activités en 4 sous-groupes en fonction de leur rapprochement.

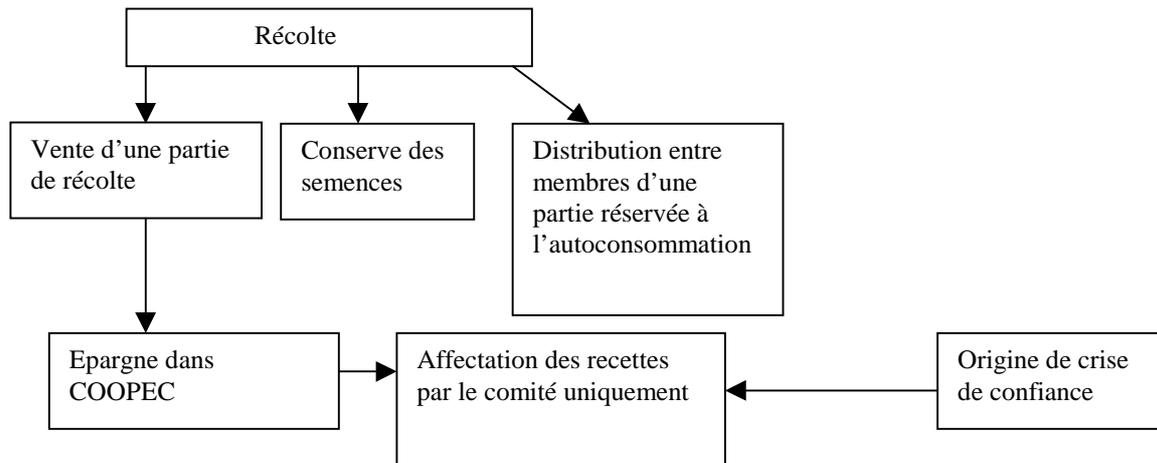


Figure 3 : Gestion de l'ancien comité de Gihanga

I.2.1.3 Effets induits du groupement

Le groupement DUFUNGURE NEZA de Gihanga a juste eu un effet induit positif au niveau du Foyer de Démonstration Nutritionnelle. Celui-ci a permis d'abord aux enfants des membres de retrouver la bonne santé suite à une alimentation équilibrée. Les femmes membres nous ont confirmé donner les conseils aux familles non membres qui ont des enfants qui souffrent de la malnutrition.

Cependant, un climat de dépendance commence à renaître au sein du groupement : les membres aimeraient une redistribution des vivres (haricot et farine de maïs) et des habits.

Cette idée vient de l'influence des autres associations des femmes qui sont encore à ce stade (exemple : TWIYUNGE).

A ce niveau, nous proposons au staff Sécurité alimentaire CAD d'essayer d'éliminer cette idée dans ce groupement afin de promouvoir le développement de celui-ci. Signalons que c'est dans l'unique groupement où on a vu ce profil de dépendance.

I.2.1.4. Activités

a) Cultures vivrières

Le maïs et le soja ont été semés pour l'année 2001. Cependant, les fortes pluies ont provoqué des inondations de KAJEKE et de KADUGU. Cette contrainte aura des conséquences néfastes pour la récolte de la saison B 2001. Les fortes pluies ont aussi provoqué la destruction des poulaillers, chevreries et porcheries.

Les membres de DUFUNGURE NEZA Gihanga ont proposé de :

- louer les terres à Gihungwe au lieu de Gihanga pour les cultures vivrières.
- Louer les terres des périmètres pour cultiver le riz et éliminer la contrainte eau (sécheresse et fortes pluies)

Ils préfèrent essayer avec le sorgho, le haricot et l'arachide

Les membres prévoient déjà un problème lié aux recettes pour la location des terres et l'achat des semences.

b) Légumes

La culture des légumes est une activité qui intéresse plus le groupement.

Les récoltes de l'an 2000 ont été très bonne sauf pour les carottes. Les membres du groupement se sont bien partagés la récolte. Cependant, l'activité risque de ne pas démarrer pour l'an 2001 suite au manque d'argent pour la location des terres et l'achat des semences. C'est une culture à promouvoir l'extension.

c) Elevage

DUFUNGURE NEZA Gihanga avait un élevage de chèvres, poules et porcs. Il programme l'élevage de lapin. La porcherie de Gihanga comme dans d'autres groupements a une contrainte moyenne de la peste porcine. Cependant, le groupement a une porcherie qui compte encore 6 porcs non infectés. Le 1er lot de porcs 9 sont morts suite à la peste porcine. Une hypothèse d'intoxication alimentaire laisse à vérifier.

Pour la chevrerie, l'évolution de l'effectif a été négative et ceci suite au mauvais gardiennage qui a provoqué l'augmentation de la prévalence de théilériose et d'Echtyma contagieux. Actuellement, les chèvres sont confiés à la Présidente du comité et sont en très bonne santé. Les membres ont proposé la répartition des chèvres entre quatre sous-groupes en fonction de leur rapprochement.

La maladie de New Castle a été une contrainte majeure pour l'élevage des poules de race locale "SEKAGANDA". Dans 120 poules, 26 sont mortes de New Castle, 26 ont été vendues. Il ne reste que 14 poules. Il se remarque des disparitions injustifiées.

I.2.1.5 Contraintes spécifiques au groupement.

Tableau 4 : Contraintes spécifiques du groupement DUFUNGURENEZA Gihanga

Contraintes	Conséquences	Solutions
Inondations des rivières KAJEKE et KADUGU	Productivité faible des cultures vivrières	- Louer les terres à Gihungwe, terrain plus sec pour les cultures vivrières - Louer les terrains des périmètres pour la riziculture.
Manque de solidarité au sein du groupement	- Paresse et absence exagérées - Relâchement des membres	- Redynamiser le comité - Répartir les activités entre les sous-groupes
Mauvaises récoltes suite aux intempéries qui provoquent un manque un manque d'intérêt au sein de DUFUNGURE NEZA Gihanga.	Les membres préfèrent aller chercher du travail : 500 F/HJ	Réorganiser la production pour améliorer la production (perspectives d'avenir)

Les autres contraintes sont celles précitées dans la rubrique du profil global des groupements DUFUNGURE NEZA.

I.2.1.6 Perspectives d'avenir

Comparativement à d'autres groupements, DUFUNGURE NEZA Gihanga est en arrière sur beaucoup d'activités. Seule l'activité de légumes a donné en plus du FDN ainsi que la formation.

Le programme Sécurité alimentaire devait dans l'avenir :

- Insister sur la réorganisation du groupement en leur expliquant le bien fondé de productions agricoles. Si les activités de DUFUNGURE NEZA Gihanga sont suspendues, certains membres risqueraient de voir leurs enfants redevenir malades. Cette hypothèse est justifiée par les informations suivantes :

- Existence encore des déplacés parmi les membres
 - Revenu de loin inférieur aux besoins de subsistance
- Exemple : supposons une famille ou 2 membres de la famille travaillent comme main d'œuvre à raison de 500 FrsBu chacun, 1000 FrsBu/HJ. Une famille de 3 enfants a besoin pour une ratio de midi de :
- | | |
|--------------------------|--------------------------|
| 1 kg de haricot | = 300 Frs |
| 1 kg de farine de manioc | = 280 Frs |
| 1 oignon | = 10 Frs |
| 1 bouteille d'huile | = 50 Frs |
| Tomates | = 50 Frs |
| Ingrédients | = 100 Frs |
| Total | = 790Frs/repas (minimum) |

Or beaucoup de membres ont plus de 3 enfants et en plus un seul repas ne suffit pas par jour.

- Insister sur la bonne gestion et le respect des biens communs pour la bonne affectation des recettes et la protection des biens.
- Organiser le groupement DUFUNGURENEZA Gihanga dans la culture du riz dans le périmètre rizicole et l'intensification de la production des légumes de contre saison(saison C).
- promouvoir la culture du manioc, du sorgho qui selon les membres sont productifs
- Suspender l'élevage du porc à l'avantage de l'élevage de chèvres (augmenter l'effectif de chèvres)
- Répartir les chèvres entre 4 sous-groupes :
 - Gihungwe et dans Gihanga : village 3, village 2, et Gihanga Centre. La répartition des activités permettraient de réduire le déplacement des membres. Comme ça les époux des membres ne vont pas influencer ces dernières à s'absenter comme quoi elles ne récoltent rien dans le groupement.
Cette répartition va concerner aussi les activités agricoles.
- Démarrer l'activité d'élevage de lapin de race locale et ceci en commençant par la formation des techniques d'élevage (cuniculture) du lapin.
- Les membres ont proposé la restitution de la distribution des vivres (haricot, farine de maïs et huiles). Cette idée est à décourager car le programme Sécurité alimentaire risque de revenir à la phase de départ.
- Promotion d'élevage des canards (résistance aux maladies).

Les membres du groupement DUFUNGURE NEZA de Gihanga ont proposé une activité de commerce des produits agricoles. Cette proposition serait soutenue mais devra être précédée par une étude de faisabilité. Celle-ci devra relever les articles à vendre et doit vérifier si le groupement est capable de tenir la comptabilité.

Les membres ont demandé l'installation du moulin. Cette activité ne serait pas génératrice de revenus pour les raisons suivantes :

- Présence de beaucoup de moulins à Gihanga. Il y a donc risque de manque de clients
- Faible aptitude des membres du groupement DUFUNGURE NEZA pour la gestion des recettes. Le staff du programme Sécurité alimentaire devra insister sur l'organisation du groupement pour la gestion des recettes ainsi que leurs affectations.

I.2.2. DUFUNGURE NEZA RUYANGE

I.2.2.1. IDENTIFICATION

DUFUNGURE NEZA Ruyange a commencé en 1998. Il compte 100 membres et se trouve dans la région naturelle de l'Imbo. Il est caractérisé par un dynamisme de tous les membres et une bonne gestion des recettes. La transparence dans la gestion et l'organisation des dépenses de ce groupement pourrait être le modèle pour les autres groupements DUFUNGURE NEZA.

Il a la même structure du comité que les autres groupements. Tout cela pousse à confirmer qu'il y a à espérer si on organise les comités des autres groupements. Il faut apprendre aux membres des groupements DUFUNGURE NEZA à respecter les biens communs.

Le groupement de Ruyange maintient les activités agricoles, l'élevage, le moulin. Il a déjà suivi la formation sur les techniques agricoles, les techniques d'élevage et le Foyer de Démonstration Nutritionnelle.

I.2.2.2. Organisation du groupement et intéressements aux activités communautaires

Les membres du groupement DUFUNGURE NEZA de Ruyange sont bien organisés. Ils ont un comité qui a été élu au suffrage universel et a été reconduit pour le deuxième mandat. Ce comité dont la présidente NIGARURA Antoinette est caractérisée d'un dynamisme impeccable. Ce dernier doit être encouragé et soutenu par les encadreurs du CAD et devrait être copié dans d'autres groupements par échanges d'expériences.

Pour le moment, les membres du groupement DUFUNGURE NEZA Ruyange ont une volonté manifeste de participer aux travaux communautaires. Ceci pour plusieurs raisons.

- Raisons sociales :
 - Entraide mutuelle
 - Echange d'idées, d'expérience et de conseil
 - Problèmes communs au départ : déplacés, femmes ayant eu des enfants mal nourris
 - Reconnaissance envers le soutien financier et moral des agents du programme Sécurité alimentaire CAD
- Les membres sont surtout unis pour des raisons économiques :
 - . Le soutien du CAD par la distribution des chèvres, porcs et poules ainsi que les intrants agricoles.
 - . Les recettes du moulin qui sont gérées d'une manière transparente
 - . Les récoltes agricoles dont une partie est équitablement partagée entre les membres et une autre partie vendue. L'affectation des recettes issues de la vente des récoltes se fait sur consentement de tous les membres du groupement.

Toutes les activités se font ensemble et chaque membre suit de près l'avancement de chaque activité.

Le gardiennage des chèvres se fait par un berger pendant la journée et le santinaire assure la surveillance pendant la nuit. Il est cependant recommandable que les membres du

groupement doivent suivre de temps en temps les chèvres pour voir s'il n'y a pas de maladies ou manque de pâturage. Chaque membre contribue 200 FrsBu/mois pour payer les deux travailleurs.

I.2.2.3. Effets induits

Le groupement DUFUNGURE NEZA Ruyange se trouve dans une zone où il existe plusieurs groupements de femmes (exemple : DUKUTSIKIVI, TWITEZIMBERE (hommes et femmes) et groupement de veuves .

Tous ces groupements ont comme référence sur la bonne gestion des recettes, le groupement DUFUNGURE NEZA. Celui-ci tire aussi avantage chez ces groupements par désir de compétition et d'essayer de devenir autonome. La proposition d'élevage du canard à la place des poules, l'idée de la culture du riz viennent des intérêts économiques que les membres de DUFUNGURE NEZA voient dans les autres groupements.

Les membres de DUFUNGURE NEZA ont aussi une influence positive sur l'environnement par les informations qu'ils donnent sur l'alimentation équilibrée. Celle-ci est vulgarisée auprès des femmes dont les enfants souffrent de la malnutrition. Ce qui contribue à l'éradication de cette dernière.

I.2.2.4 Activités

a) Cultures vivrières

Les cultures vivrières sont le haricot, le maïs, le soja, l'arachide et le manioc. Pour le haricot, les fortes pluies ont réduit le rendement. Les membres du groupement n'espèrent pas récolter pour cette saison. Pour le maïs, il n'y a pas eu de récolte suite au mauvais choix du terrain. Actuellement les membres de DUFUNGURE NEZA Ruyange sont entrain de cultiver sur une autre parcelle. Ils affirment disposer des semences du maïs mais manquent les semences du haricot et de l'arachide pour cette saison. La culture du soja avait été bonne n'eut été le vol dans les champs . Ce vol est expliqué par le manque de semence dans la région. Le groupement aimerait que le CAD l'aide à chercher les semences du soja. Il est cependant recommandable de chercher des parcelles sécurisées pour les cultures rares dans la région. Les cultures vivrières sont comme dans d'autres groupements soumises aux aléas climatiques. cependant la récolte du manioc a été excellente.

b) Légumes

Les légumes cultivées sont la tomate, l'aubergine, le pigment, les oignons et le lengalenga. Les membres du groupement DN Ruyange affirment avoir maîtrisé les techniques culturales des légumes (de la pépinière, plantule, récolte).

La récolte des tomates a été très bonne avec des recettes de vente de 15.000 FrsBu affectées à la location des terres. Une autre partie de la récolte a été répartie entre les membres à raison de 3 kg/membre.

L'aubergine a aussi donné 20.000 FrsBu comme recettes issues de la vente qui ont été affectées à la construction du poulailler. Certaines récoltes sont régulièrement réparties entre les membres pour autoconsommation.

Les oignons ont connu aussi une bonne récolte avec une vente de 8000FrsBu et une répartition de 3 kg d'oignon par membre.

Les champs de piments sont aussi prometteurs. Le lengalenga est régulièrement auto-consommé. Ces informations montrent clairement que la culture des légumes est à encourager. Le CAD et les membres des groupements devaient voir ensemble comment accroître les cultures des légumes pour augmenter la production.

c) Elevage

Comme dans d'autres groupements, la peste porcine a causé la mort de tous les porcs. Il ne reste aucun porc et les membres du groupement sont découragés de ce côté.

L'arrivée de 22 chèvres au départ fut marquée par une mort massive de 12 chèvres suite à la théilériose. Les femmes avancent la raison comme celle de Gihanga d'une mauvaise acclimatation. De ce côté, il faudra inciter les vétérinaires à doubler de vigilance dès que de nouvelles distributions de chèvres auront lieu et cela pour deux hypothèses :

- Stress dû au transport
- Acclimatation qui rend faible les chèvres et les expose aux maladies.

Le poulailler compte 32 poules de souche Mutoyi qui sont alimentées à raison d'un sac de 11.200 FrsBu par semaine. De ce côté, les membres du groupement sont découragés par le coût des aliments. A voir de près, elles m'ont affirmé que la distribution est de 8 kg/jour. Ce qui est double de la ratio car une poule pondeuse mange 120 g/j : $120 \times 32 = 3.84 \text{ kg/j}$

Les poules sont en bonne santé. Elles sont au début de la ponte.

Le groupement DUFUNGURE NEZA a manifesté le désir de transformer l'aviculture en élevage de canards comme à Gihanga et de doubler l'effectif de chèvres. Le CAD devait voir comment réaliser ces projets qui sont justifiés.

d) Moulin

Le moulin à Ruyange est la première activité génératrice des revenus. Les recettes issues de cette activité vont aider dans l'achat des semences, la location des terres et la réparation de celui-ci. Les recettes mensuelles oscillent entre 84.000 et 120.000 FrsBu. Le groupement DUFUNGURE NEZA Ruyange trouve facilement des clients pour le moulin.

En plus de l'emplacement favorable du moulin, l'atout de bonne gestion des recettes fait que cette activité soit prospère. Le groupement DUFUNGURE NEZA de Ruyange a acheté une parcelle de 150.000 FrsBu où se trouve les bâtiments des animaux.

I.2.2.5 Contraintes spécifiques

DUFUNGURE NEZA Ruyange n'a pas de contraintes particulières. Il a cependant souffert des aléas climatiques qui ont provoqué la chute du rendement des cultures vivrières. La peste porcine a provoqué la mort de tous les porcs. La maladie de New Castle est encore un ombre qui guète le poulailler de DUFUNGURE NEZA Ruyange.

Pour les membres du groupement, l'alimentation des poules pondeuses constitue une charge énorme.

I 2.2.6. Perspectives d'avenir

Le groupement DUFUNGURE NEZA Ruyange est bien organisé. C'est pour cette raison que beaucoup de propositions sont données dans le but de l'orienter vers un développement plus ou moins durable.

Au niveau des cultures vivrières, le groupement a un besoin urgent de semences du haricot et d'arachide.

- Le programme Sécurité alimentaire devait les aider à trouver les semences de haricot d'arachide et les suivre au cours de la culture et la récolte de celles-ci.
- La culture du riz est une idée à encourager. Le programme Sécurité alimentaire doit voir comment promouvoir la riziculture dans cette zone. Les membres de DUFUNGURE NEZA Ruyange demandent l'octroi du crédit pour la location des digues à raison de 200.000 FrsBu/ha. Et comme la location de terres est chère, le CAD devra doubler de vigilance pour encadrer les membres dans l'entretien, le suivi phytosanitaire du riz. Après la première récolte, nous prévoyons que le groupement sera capable d'entretenir son périmètre rizicole.
- Comme la culture du soja avait donné, l'intensification de cette culture est aussi à promouvoir et ceci pour deux raisons :
 - Culture riche en protéines pour nourrir les enfants mal nourris
 - Rareté des semences, si DUFUNGURE NEZA arrive à récolter de grandes quantités, il pourra vendre ces semences. Ce qui aura un impact positif dans la zone. Cependant la culture du soja doit se faire dans des parcelles sécurisées (autour de la zone).
 - L'achat des parcelles pour les cultures devrait également être encouragé. Comme ça le groupement sera capable d'aménager ses champs librement (lutte anti-érosive, agroforesterie). C'est le groupement qui doit s'organiser pour l'achat des terres comme il l'a fait pour les parcelles des bâtiments pour les animaux.
- Des efforts considérables seraient consentis pour l'intensification de la culture des légumes (aubergine, tomate, oignons, pigment et lengalenga). Le chou n'est pas adapté à la région.
- Pour l'élevage, il faudra doubler l'effectif des chèvres.
- Suspendre la porcherie
- Transformer l'élevage de poules en élevage de canards. Ou adopter les stratégies de lutte contre la maladie de New Castle.
- Commencer l'élevage de lapin de race locale.

I.2.3. DUFUNGURE NEZA BUBANZA

I.2.3.1 Identification

DUFUNGURE NEZA Bubanza compte un effectif de 100 membres. Il a été créé en février 1998. Ce groupement est situé dans la région naturelle de Mumirwa. Ce groupement connaît un intérêt aux activités communautaires des membres.

Les activités rencontrées sont les cultures vivrières, les légumes, l'élevage et le moulin. Les membres du groupement ont déjà subis la formation et assisté au FDN.

I.2.3.2. Organisation du groupement et intéressement aux activités communautaires.

Les membres du groupement DUFUNGURE NEZA sont bien organisés. Ils sont également très intéressés par les activités communautaires. Les indicateurs de l'intéressement sont :

- La constance de l'effectif de départ. Les femmes ont commencé l'association avec 100 membres. Cinq membres sont partis car ils ont déménagé et ont été directement remplacés.
- Taux moindre d'absences comparativement à DUFUNGURE NEZA Gihanga.
- Bonne organisation du travail par répartition d'activités

Les raisons d'être attachées aux activités communautaires sont :

a) Raisons sociales :

- Echange d'expérience, conseils et entraide dans la recherche des solutions aux problèmes communs ou individuels.
- Reconnaissance du soutien de Children's Aid Direct pour l'acte de départ : Supplémentation nutritionnelle pour les enfants qui étaient mal nourris. Ce problème était commun pour les femmes.
- Bonne relation au sein du groupement et le fait de constituer un réseau avec d'autres groupements situés dans d'autres communes. Les femmes peuvent communiquer en réseau avec les autres groupements et entretenir de bonnes relations.

b) Raisons économiques

- Le soutien du programme Sécurité alimentaire pour la distribution d'intrants (semences, engrais, produits vétérinaires et phytosanitaires), des animaux et du matériel (moulin, houes).
- La formation gratuite reçue qui leur est de grande utilité pour l'alimentation équilibrée des enfants. Au cours de l'entretien, nous avons remarqué que les membres ont bien apprécié à leur comité quant à la gestion. Tous les membres sont généralement associés à l'affectation des recettes. Cependant quelques problèmes de gestion laissent à souligner :
 - Mauvaise gestion des recettes des œufs qui a été relevée quand le groupement avait encore des poules pondeuses.
 - Vol de 28 poules
 - Mauvaise gestion des recettes du moulin ce qui fait que le moulin ne trouve pas d'argent pour la réparation.

I.2.3.3. Effets induits

Les ménages non membres du groupement DUFUNGURE NEZA sont très intéressés par leurs activités. Les membres donnent des informations pour lutter contre la malnutrition. Ils enseignent des familles ayant des enfants mal nourris comment faire une alimentation équilibrée à base des composantes disponibles dans les champs et accessibles au marché local.

Il existe des associations de femmes qui ont vu le jour après DUFUNGURE NEZA Bubanza : KUNDANA, TURERANE, TUJIJUKE et SANGIRA. Ces associations essaient de copier l'organisation des activités sur le groupement DUFUNGURE NEZA.

Les femmes membres ont transféré les techniques culturelles dans les champs de leur ménage. C'est le cas pour la culture des légumes et le semis en ligne. Ces champs constituent des jardins modèles aux familles avoisinantes.

I.2.3.4 ACTIVITES

a) Cultures vivrières

Le groupement DUFUNGURE NEZA a comme cultures vivrières le haricot, la maïs, le soja et le manioc. La culture du soja a été entretenue jusque l'an 2000. Actuellement, les membres n'ont pas de soja car ils n'ont pas récolté suite à l'érosion des cultures provoquée par les fortes pluies.

Pour la culture d'arachide, deux variétés ont été semées : une variété tardive de 6 mois et une variété précoce dont la durée végétative est de 3 mois. La variété précoce à petite graine a été plus productive que celle tardive. Les membres du groupement préfèrent la variété précoce. Cependant les fortes pluies ont fait qu'il n'y a pas eu de récolte la saison A et par conséquent il n'y aura pas de semences.

Les fortes pluies ont entraîné des érosions sur les versants et des inondations dans la vallée de KIDAHWE. Ce qui fait qu'un problème de semence pour le haricot, le soja et l'arachide se pose actuellement. Les membres du groupement nous ont affirmé avoir les semences du maïs. Pour le manioc, la production a été bonne. Cependant, une pourriture des tubercules commence à prendre place suite aux fortes pluies.

b) Légumes

La production de la saison C dans les marais a été très bonne. Cependant, des chenilles constituent une contrainte majeure à la culture des choux. Un suivi phytosanitaire doit être intensifié. La technique de culture de légumes est une activité rentable. Beaucoup de membres de DUFUNGURE NEZA Bubanza l'ont transféré dans les champs de leur ménage.

c) Elevage

Au départ, DUFUNGURE NEZA Bubanza élevait les chèvres, les porcs et les poules. Actuellement, seule la chevrerie est maintenue avec un effectif croissant (30 chèvres au départ, 41 chèvres aujourd'hui). La chevrerie est une activité rentable grâce à une bonne organisation du gardiennage. Il n'existe pas de journées sans pâture comme à Gihanga. En effet, les membres de DUFUNGURE NEZA ont réparti les chèvres en 3 sous groupes : Matonge, Muramba et Gakindo. Ceci évite l'absence injustifiée au gardiennage et facilite la participation des enfants des membres dans cette activité.

Comme dans d'autres groupements, la peste porcine a entraîné la mort de tous les porcs. La maladie de New Castle a provoqué la mort de 46 poules sur 120. Cette maladie a précipité la vente de 46 autres poules et la disparition injustifiée de 28 poules.

d) Moulin

Le moulin est une activité génératrice de revenus. Cependant, les recettes du groupement DUFUNGURE NEZA Bubanza sont de loin inférieure à celles de DUFUNGURE NEZA Ruyange .

Au niveau de la gestion des recettes du moulin, il arrive parfois que les femmes n'écrivent pas la quantité totale moulue. Ce qui fait qu'une partie des recettes n'est pas enregistrée. Ce phénomène transparait dans l'étude menée par le chef du programme Sécurité alimentaire. En effet, la quantité d'électricité consommée n'est pas tout à fait positivement corrélée à la quantité des produits moulus. C'est pour cette raison que certains groupements peuvent manquer l'argent pour l'entretien du moulin et le payement de l'électricité.

I.2.3.5 Contraintes spécifiques.

Pour le groupement DUFUNGURE NEZA Bubanza, il existe une contrainte spécifique qui n'existe pas dans les deux groupements de l'Imbo. C'est l'érosion qui a pour conséquence perte de semences et par là absence de récolte. Ce qui a un impact négatif sur l'environnement.

Outre ce problème, des crues de Kidahwe provoquent aussi la destruction des champs. Il se remarque une petite mauvaise gestion qui est encore maîtrisée au sein du groupement. Celle-ci est marquée par une disparition inexplicable de 28 poules, un non enregistrement d'une partie des recettes issues du poulailler et du moulin. Ce phénomène n'est pas aussi exagéré que chez DUFUNGURE NEZA Gihanga. Car ici, tous les membres sont associés à la gestion et la prise de décision dans l'affectation des recettes.

I.2.3.6 Perspectives d'avenir.

La solidarité entre les membres du groupement DUFUNGURE NEZA de Bubanza laisse à encourager. Le staff de Sécurité alimentaire devra veiller à ce que les membres de l'association gardent l'enthousiasme dans le travail. Il devra :

- Conseiller les membres pour la bonne gestion des recettes et l'affectation de ces derniers,
- Encourager des réunions des membres pour informer sur l'état d'avancement des activités et corriger les mésententes entre membres du groupement.

Cette proposition part de la mauvaise expérience de l'association DUFUNGURE NEZA Gihanga. On aura vu que la crise de confiance entre membres du groupement serait à l'origine du ralentissement des activités du programme Sécurité alimentaire.

Les membres de l'association ont proposé une installation d'une savonnerie artisanale. Cette idée serait soutenue mais l'installation doit être précédée d'une étude de faisabilité technique et économique (disponibilité de la matière première, facilité d'écoulement du savon et bonne gestion des bénéfices tirés de cette unité de transformation).

Ils ont également proposé l'intensification de la culture du soja et l'installation d'une petite unité de transformation du soja. L'intensification de la culture du soja est à encourager car l'aptitude de celle-ci nous pousse à confirmer son rendement. En plus, le soja constitue un aliment protéinique qui aiderait les enfants anciennement malades à garder la bonne santé nutritionnelle. La deuxième idée de l'installation d'une unité de transformation de soja ne serait pas pour le moment conseillée et ceci pour deux raisons :

- Insuffisance de matières premières car le soja n'est pas suffisamment répandu pour une production en vue de la transformation.
- Il n'est pas opportun de dépenser l'argent pour une transformation d'aliments alors que le programme serait satisfait de la bonne production du soja et la technique culinaire actuellement utilisée par les familles.

Cette idée de transformation du soja serait programmée à long terme après avoir vu la quantité de soja récoltée à cause de l'intensification de celui-ci.

En parallèle avec l'intensification du soja, les membres ont proposé l'extension de la culture d'arachide variété précoce « Marango ». Cette dernière est à haut rendement comparativement à la variété tardive qui n'est pas adaptée à la région.

Pour les légumes, un programme d'intensification en vue de l'augmentation de la production est à soutenir.

Concernant l'élevage, l'effectif des chèvres devait augmenter car c'est cette activité qui est prometteuse dans ce domaine. Les membres ont proposé le remplacement du poulailler par l'élevage des canards. Ces derniers sont plus rustiques que les poules qui sont constamment exposées à la maladie de New Castle. L'élevage des lapins de race locale est une activité à commencer après avoir formé les membres. Ces derniers ont peu de connaissances dans la cuniculture car ils n'ont pas l'habitude d'élever les lapins.

Pour le moulin, DUFUNGURE NEZA Bubanza souffre de la concurrence des autres moulins installés au chef lieu centre de la province de Bubanza. Cependant, il était parvenu à s'imposer suite au prix cassant (20 FrsBu/kg au lieu de 25-30 FrsBu/kg chez les autres). Une étude de rentabilité dudit moulin est nécessaire car il manque d'argent pour l'entretien régulier.

I.2.4. DUFUNGURE NEZA MUSIGATI I&II

MUSIGATI I

I.2.4.1 Identification du groupement MUSIGATI I

Le groupement de Musigati I compte 143 membres. Au départ, il était formé de 182 membres dont 35 se sont déplacés pour aller dans d'autres sites comme Ruce et 4 autres sont morts. Le groupement de Musigati I est situé dans la région naturelle de Mugamba. Il exerce les activités suivantes :

- Les cultures vivrières
- Les cultures maraîchères
- L'élevage

- Les foyers de Démonstration nutritionnelle et la formation ont été une activité de départ. D'une façon global, les membres de l'association sont bien organisés pour leur travail et la gestion.

I.2.4.2. Organisation du groupement et intéressement aux activités communautaires.

Les membres de l'association sont bien organisé pour le travail. Leurs activités sont réparties en 6 groupes en fonction des rapprochements des collines. Cette répartition permet de réduire le taux d'absences qui au départ était élevé. Actuellement, l'absence de chaque membre doit être justifiée auprès de leur voisin. C'est pour cette raison que les chèvres sont bien prolifiques car bien suivies (gardiennage).

Les membres sont également associés pour la gestion et l'affectation des recettes. Au niveau des travaux communautaires, les membres de l'association DUFUNGURE NEZA ont une volonté manifeste de travaux communautaires. Plusieurs raisons :

a) Raisons d'intérêt économique :

- Les membres qui au départ avaient un problème de malnutrition des enfants expriment une reconnaissance envers le CAD pour la supplémentation de ces enfants et leur suivi.
- La distribution des semences, des engrais et autres intrants ainsi que les animaux constitue aussi un centre d'intérêt

b) Raisons sociales :

Nouvelles connaissances au sein des membres, bonne relation entre les membres dont les ménages sont éloignés. Ce qui fait qu'un climat d'amitié, d'entraide mutuelle et d'échanges d'expériences au sein des membres et avec les voisins non membres de l'association des femmes du groupement.

D'une manière générale, les maris encouragent ces dernières à répondre aux travaux communautaires. Il les ont même aidé dans la construction des porcheries. Cependant, les femmes du groupement DUFUNGURE NEZA Musigati I ont reconnu avoir actuellement beaucoup de travaux de reconstruction dans leur ménage. Ce qui fait qu'elles doivent fournir des efforts et pour les travaux communautaires et pour les travaux de reconstruction dans leur ménage.

Un autre facteur non moindre c'est la malaria qui bat son plein dans la région (maladie à laquelle les gens ne sont pas habitués). Cette maladie expose les enfants guéri au risque de rechute.

I.2.4.3. Effets induits

L'association DUFUNGURE NEZA de Musigati I intéresse beaucoup de personnes situées dans la zone. Cet intéressement est expliqué par :

- Volonté des voisins pour adhérer dans l'association
- Demande d'informations sur l'alimentation équilibrée pour palier aux maladies carencielles comme le kwashiorkor. Les membres qui maîtrisent les principes de base nutritionnelle deviennent animatrices dans les CNS et formatrices des voisins. Ce qui entraîne une amélioration au niveau de la nutrition dans la commune de Musigati I : Effets induits positif.

- les ménages non membres essaient de copier les techniques culturelles appliquées dans les champs démonstratifs de DUFUNGURE NEZA.

Exemple :

- la culture du soja commence par s'implanter dans beaucoup de champs de Musigati I et Kayange
- Les semis en ligne pour les légumes et le compostage pour le groupement Musigati II

I.2.4.4. Activités.

a) Cultures vivrières

Le groupement DUFUNGURE NEZA Musigati I cultive le soja, l'arachide, le haricot, la pomme de terre et la manioc. Pour toute ces cultures, les rendements ont été affectés par de fortes pluies au début de la saison B qui ont entraîné l'érosion des semences.

C'est pour cette raison que les groupements attendent chaque fois la distribution des semences en provenance du CAD. Le manque de semences du haricot, d'arachide et du soja est plus intense que celui du maïs et les boutures de manioc. La culture du maïs résiste aux intempéries quoique les rendements en sont affectés. Cependant, un problème de vol se pose dans la région suite à l'insécurité. La seule culture qui résiste à ces intempéries est le manioc.

Pour l'arachide, la variété tardive est plus rentable que la variété précoce. Cette dernière n'est pas adaptée au climat :

- Durée de culture 4 mois, alors que c'est 3 mois à Bubanza
- Présence de gousses vides de graines

Les souris constituent une contrainte majeure pour le soja . Ils ravagent les grains aux champs. Les membres du groupement ont confirmé qu'ils auront des semences mais qu'ils auraient besoin des produits pour lutter contre les souris.

b) Légumes

Les légumes constituent une activité intéressante pour le groupement. Ceci pour des raisons diverses :

- Bonne récolte qu'elles ont déjà enregistrée pour l'an 2000.
- Importance nutritionnelle qu'elles procurent à toute personne qui en mange et surtout aux enfants qui souffrent de la malnutrition.

Dans presque tous les groupements DUFUNGURE NEZA, les légumes ont un impact positif vu le bon rendement qui est enregistré et l'importance nutritionnelle. Le CAD devait prévoir l'extension des cultures de légumes pour augmenter la production dans tous les sites. Il doit s'impliquer dans la gestion et l'affectation des recettes issues de la récolte des cultures maraîchères.

Tableau 5 : Rendement des légumes(en kg/ha) pour l'an 2000(Musigati I)

Cultures	2000 A	2000 C
----------	--------	--------

Oignon	800	1250
Chou	857	1400
Aubergine	-	1500
Tomate	-	-
Lengalenga	-	-
Les marais	-	-

Il apparaît que le rendement pour les légumes sont plus élevés que celui des cultures vivrières(tableau 6).

Il faudra noter que les données mentionnées dans les tableaux sont sous-estimées. Cette sous-estimation est due au fait que les membres des groupements peuvent faire plusieurs récoltes pour un même champ et par après, ils n'enregistrent que la dernière récolte. C'est pour cette raison que certaines imprécisions persistent.

Tableau 6 : Rendement(kg/ha) des cultures vivrières

Cultures	Saison A 2000	Saison B 2000
Haricot	400	400
Maïs	350	460
Arachide	500	350
Soja	350	400

Les membres du groupement proposent l'extension des cultures de légumes et surtout chercher les marais où cultiver car la récolte des marais est plus intéressante.

Les encadreurs du CAD ont un problème de marché où ils peuvent acheter des semences de bonne qualité germinatrice. Pour le moment, ils essaient d'acheter les semences à l'ISABU . Ces dernières sont très chères. Dans l'avenir, le programme sécurité alimentaire devait démarrer avec un projet de centre semencier qui va servir les semences à tous les groupements.

c) ELevage

Seul l'élevage de chèvres paraît prometteur. Tous les porcs ont été décimés par la peste porcine.

Les membres de DUFUNGURE NEZA Musigati I ont déjà construit du clapier. Ils attendent la distribution des animaux de la part du programme Sécurité alimentaire. Les membres ont réalisé qu'il serait difficile d'élever les poules pondeuses. En effet, mis à part le coût élevé des aliments, la distance les séparant des centres de fabrication d'aliments leur empêcherait de donner une alimentation adéquate. Ils ont proposé d'avoir les poules de race locale et se sont engagés de les isoler une fois vaccinées contre la maladie de New Castle (construction d'une clôture de treillis autour de la cour des poules).

I.2.4.5. Contraintes spécifiques

Le groupement DUFUNGURE NEZA Musigati I comme Musigati II sont soumis à une contrainte liée à de fortes pluies qui vont jusqu'à causer des glissements de terrain. L'érosion est très grande et entraîne d'énormes dégâts sur les cultures vivrières.

L'insécurité qui règne encore dans les environs (voisinage de la forêt de Kibira) entraîne des vols du maïs et de la pomme de terre dans les champs. En plus, ce groupement manque énormément des semences de pommes de terre alors que c'est une plante à haut rendement dans la région.

Pour l'élevage, il est soumis aux mêmes contraintes épidémiques que les autres groupements DUFUNGURE NEZA.

IV.1.4 . Perspectives d'avenir

Le groupement de Musigati I et II ont besoin de réinstaller les techniques de lutte anti-érosive. Ce besoin est justifié par le fait que les deux groupements se trouvent dans une région à haute altitude. La création des terrasses bornées de plantes fixatrices tel le sétaria, la promotion d'un projet d'agroforesterie dans les espaces cultivés (leucaena leucocephala, caliandra comme culture fourragère, arbres fruitiers et grevilea) est une activité à promouvoir. Car celle-ci permettrait d'amoinrir les dégâts causés par l'érosion.

Pour les cultures vivrières, il serait souhaitable d'intensifier la culture du soja comme à Bubanza. Les membres ont émis le souhait d'instaurer la culture du petit pois et du blé. Cette activité est à soutenir vu l'aptitude de ces deux cultures dans la région de Mugamba et les connaissances des membres dans ce domaine.

Pour la pomme de terre, la construction d'un hangar pour la conservation et la vente des semences constituerait une activité génératrice de revenus.

L'intensification de la culture des légumes est également à promouvoir. Dans cette activité, le suivi phytosanitaire devra être rigoureux vu les dégâts occasionnés par les chenilles sur les choux. La variété Roma de tomate n'est pas encore encrée dans le régime de la population locale. Ce problème se pose également à Bubanza. Il faudra vulgariser cette variété car elle est de haut rendement.

Les mêmes perspectives d'élevage de chèvres réapparaissent dans ce groupement. La cuniculture est à soutenir dans ce groupement vu les habitudes d'élevage de lapins dans la région.

Pour l'installation du moulin, il est évident que cette activité est nécessaire vu la distance que les gens de Musigati parcourent pour aller moudre leurs produits agricoles. Les membres ne manqueraient pas de clients. Il reste à voir si la gestion sera saine et que il n'y aura pas manque de courant.

I.2.4.6 Particularités du groupement Musigati II

Le groupement DUFUNGURE NEZA Musigati II est récemment créé. Au sein de ce groupement, une volonté de travail en commun se lit dans le visage, Pour ce groupement, nous avons assisté à la séance de Foyer de Démonstration Nutritionnelle. Celle-ci est très intéressante pour les femmes vue le contenu et la façon dont on dispense les connaissances ;

Actuellement, le groupement a déjà démarré avec les activités agricoles (haricot, maïs, arachide, soja, pomme de terre et légumes) et l'élevage. L'élevage concerne uniquement les chèvres. Le groupement a déjà construit une porcherie à Nyansange et attend les porcs. Il serait cependant prudent de suspendre la distribution des porcs vu l'ampleur de la peste porcine dans la région.

L'intensification de la culture du soja est une activité à promouvoir. Selon les membres, en plus de la richesse nutritionnelle, le soja coûte plus cher que le haricot (1000 FBU/kg de soja contre 150 à 300 FBU d'arachide).

Les membres demandent un soutien financier pour l'extension et l'augmentation de la production de pomme de terre.

I.2.5 DUFUNGURE NEZA RUCE

I.2.5.1 Identification

Le groupement DUFUNGURE NEZA Ruce a commencé en octobre 2000 avec 100 membres. Ces derniers sont encore motivés. Le groupement DUFUNGURE NEZA Ruce entretient des activités agricoles, d'élevage et a déjà suivi le Foyer de Démonstration Nutritionnelle et la formation dispensé par les agents et staff du CAD. Leurs activités sont encore collectives. Il serait imprudent d'initier la répartition des activités vu que dans certaines zones l'insécurité règne encore.

I.2.5.2. Organisation du groupement et intéressement aux activités communautaires.

Les membres de l'association sont bien organisés pour le travail. Leur structure administrative est composée d'un comité, de 8 membres (Présidente, Gestionnaire, Secrétaire, Chargé de l'exécution et son adjoint, du suivi et évaluation et son adjoint). Actuellement, tous les membres sont encore solidaires et répondent bien au travail. Le comité est élu par suffrage universel. Le comité devait avoir un mandat d'une année renouvelable en fonction de la façon dont il travaille.

Pour le moment, les membres sont associés à toutes les activités et répondent très bien aux activités communautaires. Ils manifestent une grande volonté de continuer les travaux d'ensemble pour :

a) Des raisons économiques :

- Intérêt envers l'aide du Children Aids Direct pour l'octroi des animaux, la distribution d'intrants et la formation dispensée.

b) Des raisons sociales :

- Bonne entente, échange d'expérience et de conseil, entraide en cas d'un membre malade surtout que des fois elles se retrouvent veuves.

On peut noter que les personnes de Kibuye sont un peu éloignés et que si la paix s'améliore, on devait organiser les activités du groupement en trois sous-groupes : KIBUYE, KABANGA, RUCE.

Comme il est au stade de démarrage, les membres du groupements DUFUNGURE NEZA Ruce sont très motivés. Les femmes sont aussi soutenues par leurs maris. Ces derniers ont donné un coup de main pour la construction des porcheries et des chevreries. Tous les enfants dont les mères sont membres épaulent ces dernières pour le gardiennage.

I.2.5.3 Effets induits

Le groupement DUFUNGURE NEZA de Ruce a eu une influence sur l'environnement. Il est utile pour véhiculer les techniques de préparation d'un repas équilibré. Ce qui permet de réduire les maladies carencielles qui sont fréquentes dans la région. Quelques femmes membres de l'association DUFUNGURE NEZA sont devenues animatrices de CNS. Il en est de même pour l'intérêt de respecter le calendrier de vaccination et les règles de l'hygiène.

I.2.5.4. ACTIVITES

a) Cultures vivrières

b)

Les membres de DUFUNGURE NEZA Ruce ont cultivé le haricot, le maïs, le soja et la pomme de terre. Ils n'ont jusque maintenant récolté que le haricot. Les cultures vivrières sont soumises aux mêmes contraintes climatiques que dans d'autres sites.

Cependant, dans leur commune, des techniques de lutte anti-érosive sont encore implantées. Ce qui fait que l'intensité d'érosion est moindre par rapport à Musigati et Bubanza. Le maïs est encore en croissance mais le rendement peut être réduit par les chenilles qui attaquent les tiges du maïs.

Les membres de l'association aimeraient introduire le blé et le petit pois dans leur programme d'activité vue leur bonne aptitude dans la région.

Pour la pomme de terre, la récolte a été bonne. Cependant les membres se heurtent au problèmes de vol suite à l'insécurité qui règne dans les environs de Ruce. Le vol est aussi intense au fait que ce sont les premiers à avoir installé la culture de pomme de terre.

Pour la pomme de terre, DUFUNGURE NEZA Ruce aimerait avoir un hangar de conservation des semences. Cette proposition a une raison d'être car :

- Il y a une carence remarquable de semences de pomme de terre. Les habitants doivent se rendre à Bukeye ou Muramvya pour se procurer des semences de pomme de terre.

Au cours du voyage Bubanza-Ruce, on a remarqué l'impact de la grêle sur les cultures : Défoliation du manioc et percolation des feuilles de maïs.

b) Légumes

Le groupement DUFUNGURE NEZA a préparé les pépinières pour chou, oignon, lengalenga et aubergine. Malheureusement, la germination n'a pas été bonne. Les semences distribuées par la FAO avaient perdu le pouvoir germinatif. Le groupement veut d'autres

semences. On a tenté de les inciter à acheter eux-mêmes les semences vu que le prix était abordable.

Cependant, un sentiment de dépendance s'est remarqué par le fait qu'ils réclament l'aide des semences qui coûtent 150-200 FBu/sachet. Les membres du groupement ont affirmé avoir maîtrisé les techniques culturales et l'intérêt des légumes dans la ratio alimentaire. Il serait préférable d'inciter les membres du groupement de Ruce à acheter les semences pour refaire les pépinières. Comme ça ils ne vont pas rater la récolte de la saison B, vu que les légumes sont des cultures à haut rendement dans d'autres sites.

c) Elevage

Le groupement de Ruce élève les chèvres. Celles-ci sont au nombre de 50 et ont été octroyées au mois de janvier. Dans celles-ci, on commence à avoir quelques chèvres gestantes. Les membres préfèrent les garder au centre de Kabanga pour éviter le risque de vol. La construction des porcheries est en cours et les membres du groupement Ruce attendent l'octroi des porcs par le CAD. Dans la région, la prévalence de la peste porcine n'est pas importante. La distribution des porcs pour ce groupement peut être proposée pour trois raisons :

- Faible prévalence de la peste porcine dans la région,
- Fort souhait des membres de tous les groupements pour l'élevage des porcs. Car selon ces membres, c'est l'animal le plus prolyphique (8-12 petits par portée).
- Ce groupement va servir de témoins pour la stratégie de lutte prophylactique. Il va servir de diffusion de porcs dans d'autres groupements si une fois l'épidémie de peste porcine diminue.

Pour les poules, l'expérience montre que les poules de race locale sont exposées à l'infection de new Castle. L'achat des poules SEKAGANDA et d'une clôture en treillis ainsi que la vaccination contre New Castle serait une solution valable pour contrer cette maladie.

L'élevage des lapins serait une activité rentable vu l'expérience des membres du groupement dans la cuniculture. Il faudra installer le clapier à côté d'une maison d'un des membres pour un suivi régulier au niveau de l'alimentation et des soins vétérinaires.

I.2.5.5 Contraintes spécifiques.

Le groupement Ruce est situé dans une région à relief for accidenté. Les fortes pluies occasionnent l'érosion des champs et un impact environnemental négatif. Ceci a pour conséquence la diminution des rendements voire l'absence de récolte. Pour cela, le programme Sécurité alimentaire devra aider les membres à développer les techniques de lutte anti-érosive et l'agroforesterie.

Le voisinage de la Kibira fait que DUFUNGURE NEZA Ruce soit exposé au vol de la récolte aux champs et dans les maisons. Ce phénomène a un impact négatif sur la production de pomme de terre qui est une culture rare dans la région. Les membres devaient essayer de louer les terres en tenant compte de la présence des agents de sécurité. La construction d'un hangar de stockage des semences de pomme de terre et d'autres récoltes est une action à financer.

I.2.5.6 Perspectives d'avenir.

Le groupement Ruce est à ses débuts. Il a déjà démarré certaines activités qui ont été prometteuses dans d'autres groupements :

- La culture des légumes s'est heurtée à un faible taux de germination des semences en provenance de la FAO. Le programme Sécurité alimentaire avec le groupement doit

essayer de chercher les semences dans les meilleurs délais. Des informations ont été données aux membres quant à la source des semences (Projet Maraîcher-Bujumbura).

- L'élevage de chèvres est une activité prometteuse qui est à intensifier. Les membres du groupement DUFUNGURE NEZA Ruce ont proposé certains projets :
- La culture du petit pois et du blé qui sont d'une grande aptitude dans la région de Mugamba.
- La construction du hangar de stockage pour les semences de pomme de terre. Cette activité est à encourager vu le manque imminent des semences de pomme de terre ; les agriculteurs sont obligés de se déplacer jusqu'à Muramvya ou Bukeye pour avoir des semences.
- L'alphabétisation qui constituerait une activité facilitatrice pour le programme Sécurité alimentaire au cours de la formation et du FDN.

La distribution des porcs se fera avec précaution. Le staff du programme sécurité alimentaire devra vérifier la provenance de ces porcs (zone indemne de la peste porcine). il devra fournir beaucoup d'efforts pour la lutte prophylactique.

Cependant, la distribution des lapins est une activité à promouvoir vue l'habitude de la population dans la cuniculture. Le programme Sécurité alimentaire assurera également la formation et l'encadrement dans le domaine.

I.3. Description globale de tous les groupements DUFUNGURE NEZA

I.3.1 Activités à impacts positifs

Après évaluation, on a remarqué que certaines activités ont eu un impact positif sur les membres des groupements. Ces mêmes activités ont produit un effet induit positif sur la population avoisinante.

Ces activités sont :

- Le Foyer de Démonstration Nutritionnelle qui a pour mission d'enseigner la préparation des repas équilibrés, le planning familial, l'hygiène et la santé des enfants vaccination. Pour cette activité, le programme de Sécurité alimentaire est abouti à des résultats positifs. Cependant, le volet planning familial n'a encore produit d'effet ni sur les membres des groupements ni sur la population avoisinante. Celui-ci se heurte sur l'influence de la société mais doit être un travail de long haleine qui aura l'effet probablement dans 10 ans. Le programme Sécurité alimentaire doit garder cette activité même pour les groupements futurs.
- La Formation sur les techniques culturales, les techniques d'élevage et l'organisation des groupements. Cette formation a eu un impact positif sur les membres du groupement quant à l'augmentation de la production agricole surtout pour les légumes (préparation des pépinières, plante en ligne et suivi phytosanitaire). L'activité formation aura également servi pour enrichir les connaissances sur la détection des maladies des animaux domestiques et la stratégie de lutte contre ces maladies.
- La culture des légumes a permis aux membres de rehausser les revenus soit en nature ou en argent. La production des légumes a été très bonne dans tous les groupements visités. Une telle culture est à intensifier,
- L'élevage de chèvres a été couronné de succès. C'est pour cette raison que le programme Sécurité alimentaire doit dans l'avenir consentir ses efforts sur ce type d'élevage. La

suspension de l'élevage de porc devait permettre aux membres de DUFUNGURE NEZA de doubler les efforts dans la chevrerie.

- Certaines cultures vivrières telle le manioc et la pomme de terre ont su résister aux intempéries climatiques et donner un bon rendement. Le programme Sécurité alimentaire doit voir comment promouvoir la culture des tubercules.
- Un impact positif global est qu'une fois les enfants guéris de la malnutrition, rares étaient les enfants qui revenaient dans les Centres Nutritionnels de Supplémentation. Le programme de Sécurité alimentaire est parvenu sur l'objectif principal d'éviter les rechutes des enfants mal nourris. Cependant, la durabilité de l'impact laisse à vérifier.

I.3.2. Contraintes majeures

Vu de près, la tâche du programme Sécurité alimentaire n'a pas été facile pour la réalisation des activités au sein des groupements DUFUNGURE NEZA.

1° Le soucis d'accroître la production agricole s'est heurté à de fortes pluies au début de la saison B et à la fin de la saison A ainsi qu'à une sécheresse prolongée (fin saison C début saison A) et une sécheresse précoce (fin de la saison B). Cette contrainte climatique a provoqué la baisse du rendement voir l'absence de récolte. Elle a obligé le programme Sécurité alimentaire CAD à continuer la distribution des semences au sein des groupements.

2° La peste porcine a ravagé tous les porcs des groupements DUFUNGURE NEZA. Cette épidémie a rendu nul chez certains groupements l'idées d'élevage de porcs. Cependant chez les groupements en attente de la distribution des porcs, les membres les réclament pour s'essayer. Mais après analyse de la prévalence de cette maladie dans les groupements, l'élevage des porcs doit être suspendu. La peste porcine revêt un aspect régional (la région des grands lacs) et sa stratégie de lutte doit émaner des services publics :

- Eliminer tous les porcs dans les régions à haute prévalence
- Repeupler les porcheries
- Empêcher les importations incontrôlées des porcs.

3° La maladie de New Castle constitue une contrainte pour l'aviculture. L'élevage des poules de race locale « SEKAGANDA » a été soumise à cette épidémie. Cependant, l'administration du vaccin lasota à partir de la 6ème semaine, le rappel au 12ème et 18ème semaine va amoindrir les dégâts. Rappelons que l'isolation de la cour avec des treillis constituerait une double protection à cette épidémie. Pour l'élevage des poules pondeuses souche « MUTOYI », le coûts des aliments décourage les membres de DUFUNGURE NEZA.

4° L'organisation des groupements au niveau de la gestion est encore une activité sur laquelle le staff du programme Sécurité alimentaire devait insister. On a remarqué qu'à Gihanga cette contrainte a risqué de paralyser les activités.

II . RESULTATS QUANTITATIFS DE L'EVALUATION.

Ce paragraphe concerne un aspect quantitatif de l'évaluation. Au cours de l'enquête, il nous a été difficile de chiffrer les quantités de récoltes ainsi que les recettes encaissées.

Les résultats qui vont être livrés ont comme source les rapports du programme Sécurité alimentaire CAD.

II.1 Revenus issus du moulin.

Le moulin n'a pas été installé dans tous les groupements. Il ne génère pas des revenus plus ou moins égaux dans les groupements concernés. Plusieurs facteurs jouent dans cette activité :

- la disponibilité des clients qui est liée à la production du manioc et la présence des autres moulins aux environs.
- Les pannes qui occasionnent la suspension de l'activité par des journées voire des mois.
- L'absence des femmes à l'activité
- La mauvaise comptabilité des recettes liée aux tentatives de vol de quelques recettes.

II.2 . Comparaison des recettes générées par le moulin dans différents groupements

Tableau 7 : Recettes générées par le moulin dans différents groupements

MOIS	DUFUNGURE NEZA			
	NINGA	BUBANZA	MPANDA	RUYANGE
Janvier	0*	1630	108.220	34.630
Février	7.820	7.625	96.680	49.665
Mars	31.020	15.720	78410	87.825
Avril	27.730	17.850	28.020	124.725
Mai	26.010	31.750	0*	120.125
Juin	21.730	12.130	1.213*	83.670
Juillet	29.260		67.550	
Août	21.010	17.415	72.250	79.805
Septembre	17.440		41.460	88.395
Octobre	12.850			150.840
Moyenne mensuelle	19.487	14.874	54.867	84.109
Recettes totales	194.870	104.120	493.803	841.090

0* : Mai /Mpanda, le moulin n'a pas fonctionné durant tout le mois

1213* : Juin/Mpanda, les données du 01-18 n'ont pas été enregistrées

0* : Janvier/Ninga, pas de données.

On remarque que le groupement DUFUNGURE NEZA Ruyange a enregistré une moyenne mensuelle la plus élevée (84.109 FBu) et Bubanza vient en deuxième position avec des recettes de 14.874 FBu. Les facteurs suivants expliquent les différences des recettes :

- le moulin Bubanza est au milieu des autres moulins (manque de clients)
- Au cours de l'enquête, le groupement DUFUNGURE NEZA Ruyange avait une gestion meilleure que DUFUNGURE NEZA Bubanza. Le moulin marchait très bien à Ruyange et celui de Bubanza était en panne.

Le programme Sécurité alimentaire a financièrement soutenu ces quatre groupements grâce au moulin. Le groupement Ruyange a montré une bonne gestion avec un revenu de 841.090 FBu dans 10 mois. Cet argent a servi pour l'achat d'une parcelle à 150.000 FBu, la location des terres et l'achat des aliments pour poules pondeuses. Pour le moment, le don du moulin devait être précédé par les conseils au niveau de la gestion du moulin :

- Enregistrement honnête des recettes
- Placement des recettes dans une Poste ou COOPEC pour éviter les tentations
- Entretien et réparation du moulin
- Frais liés à l'électricité

II.3 Récoltes et revenus générés par l'activité agricole.

II.3.1 Récoltes du mois de février 2001

Tableau 8 : Rendements des cultures vivrières(Février 2001)

	Haricot	Arachide	Maïs	Soja	Pomme T.	Manioc
Bubanza	500	375	625	-	-	-
Gihanga	200	180	300	-	-	-
Mpanda	500	300	600	-	-	-
Musigati I	400	250	500	-	-	-
Musigati II	350	350	520	-	8000	-
Muyebe	429	429	571	200	-	-
Ngara	200	150	180	200	-	-
Ninga	230	200	350	-	-	-
Ntambu	500	350	600	300	-	-
Ruce	450	-	500	-	12.000	-
Rugazi		350	220	400	200	-
Ruyange	400	300	500	-	-	4.286

Nous remarquons que d'une manière générale, les cultures vivrières ont donné de faibles rendements suite aux changements climatiques. Les récoltes de haricot et d'arachide sont très faibles. D'ou manque de semences dans beaucoup de groupements DUFUNGURE NEZA. Le maïs a donné un rendement moyen qui permet d'avoir des semences pour la saison suivante.

On a remarqué que les tubercules résistent mieux à ces intempéries. C'est pour cette raison qu'il faudra étendre les espaces cultivés pour les cultures du manioc dans les régions de l'Imbo et Mumirwa et la culture de la pomme de terre dans la région de Mugamba.

La culture du haricot, arachide, soja, petit pois est à garder vu que c'est celle-ci qui est source de protéines. Cependant, elle se heurte toujours à la contrainte climatique. Cette dernière détruit généralement les champs juste après le semis. Le programme sécurité alimentaire devra doubler la quantité de semences pour pouvoir ressemer quant et où c'est possible.

II.3.2 Recettes provenant de la vente de récoltes pour la saison A 2001.

Tableau 9 : Recettes provenant de la vente des récoltes pour la saison A/2001

Noms du groupement	Types de récoltes vendues	Quantité (Kg)	P.U	P.T
Bubanza	Arachide	50	600	3.000
	Haricot	100	300	3.000
	Total			60.000
Mpanda	Arachide	80	600	48.000
	Haricot	100	300	30.000
	Maïs	100	150	15.000
	Total			93.000
Musigati I	Haricot	200	300	60.000
	Maïs	150	150	22500
	Total			82.500
Musigati II	Haricot	200	300	60.000
	Arachide	50	600	30.000
	Pomme de terre	520	150	78.000
	Total			168.000
Muyebe	Haricot	60	300	18.000
	Maïs	80	150	12.000
	Arachide	40	600	24.000
	Total			54.000
Ntamba	Haricot	200	300	60.000
	Maïs	150	150	22.500
	Arachide	150	600	90.000
	Soja	40	500	20.000
	Total			192.500
Ruce	Pomme de terre	1.000	150	150.000
	Maïs	100	150	15.000
	Haricot	50	300	15.000
	Total			180.000
Rugazi	Haricot	100	300	30.000
	Arachide	50	600	30.000
	Total			60.000
Ruyange	Arachide	80	600	48.000
	Haricot	100	300	30.000
	Manioc	500	250	125.000
	Total			2.003.000

La quantité de récolte à vendre dépend de la décision de l'assemblée générale de chaque groupement. La prise de cette décision est fonction de la quantité de récolte et de son affectation. Signalons à toutes fins utiles que la partie de récolte qui n'est pas vendue est soit consommée ou soit réservée pour les semences.

En principe, une partie de l'argent est partagée entre les membres et une autre est placée dans les institutions bancaires. Cet argent sera utilisé pour des besoins prioritaires à chaque groupement. En réalité, nous n'avons enregistré nul part dans un groupement où il y a eu partage d'argent. L'hypothèse est que les membres du groupement le cachent ou qu'effectivement ce partage n'a pas eu lieu. Seulement, le partage des récoltes en nature et l'octroi des crédits dans la vente des poules a été relevé.

En plus du meilleur rendement des tubercules, l'importance des recettes générées par ceux-ci confirme le projet d'intensification de ces cultures. Nous remarquons qu'à Musigati II, les recettes issues de la vente de la pomme de terre contribue à elle seule jusqu'à la moitié des revenus issus de la vente des cultures vivrières. Ce résultat soutient le projet d'intensification de la culture de pomme de terre dans les groupements DUFUNGURE NEZA situés dans la région de Mugamba (Musigati I et II, Ruce, Muyebe et Ntamba).

Le programme Sécurité alimentaire pour étendre aussi l'intensification de la culture de la pomme de terre à Rugazi et Ngara qui sont deux groupements voisins à la région de Mugamba.

Les recettes générées par la vente du manioc à Ruyange sont imposantes. Le projet d'intensification de la culture de manioc est à soutenir dans la région de l'Imbo et de Mumirwa . Au besoin, la culture de patate douce pourrait également être source de revenus.

II.4. Evolution de l'effectif des animaux et revenus issus de la vente dans le domaine de l'élevage.

Tableau 10 : Evolution des animaux distribués aux groupements DUFUNGURE NEZA

Nom du groupement	Type d'animaux distribués	Effectif des animaux distribués	Nombre de morts	Cause de mortalité	Nombre de naissances	Effectif actuel
Bubanza	Chèvres	30	3	Théilériose	16	41
	Porcs	12	12	Echtyma contagieux		
	Poules	140	46	Peste porcine	-	-
GIHANGA	Chèvres	30	12	New castle	-	-
	Porcs	12	9	Théilériose	6	24
	Poules	120	26	Echtyma contagieux		
MPANDA	Chèvres	30	7	Peste porcine	-	6
	Porcs	12	9	New Castle	-	-
MUSIGATI I	Chèvres	40	5	Théilériose	8	31
	Porcs	20	20	Peste porcine	-	3
MUSIGATI II	Chèvres	40				40
	Porcs					
MUYEHE	Chèvres	30	5	Théilériose	10	35
	Porcs	12	10	Peste porcine	-	2
NGARA	Chèvres	30	6	Echtyma contagieux	20	44
	Porcs	12	9	Théilériose		
NINGA	Porcs	20		Peste porcine	-	3

	Chèvres	33				
NTAMBA	Porcs	12	-	-	-	12
	Chèvres	30	7	Théilériose	16	39
RUCE	Porcs					
	Chèvres	50				50
RUGAZI	Porcs					
	Chèvres	95				95
RUYANGE	Porcs	12	12	Peste porcine	-	-
	Chèvres	32	9	Théilériose	14	37

Du tableau, on remarque que la peste porcine a causé des dégâts dans presque la totalité des groupements. Seul le groupement de NTAMBA a résisté à cette calamité. Cette maladie décourage beaucoup l'élevage des porcs.

Pour les poules, la maladie de New Castle est la cause principale de mortalité des poules. Des stratégies de lutte ont été proposées. Un remplacement de l'aviculture par l'élevage des canards peut être proposé si le programme Sécurité alimentaire juge chères et difficiles les stratégies prophylactiques.

La chevrerie est la seule activité qui paraît prometteur dans le domaine de l'élevage. Cependant des mortalités de 40% dues soit à la théilériose, soit à l'Echtyma contagieux laisse à éliminer.

- Le bon suivi du gardiennage et la surveillance permanente des chèvres par les membres permettrait d'avoir tôt le vétérinaire pour appliquer rapidement les soins adéquats.
- En plus, après le transport et la distribution des chèvres au groupement, la surveillance clinique devra doubler d'intensité.

Tableau 11 : Recettes issues de la vente des animaux

Nom du groupement	Type d'animaux	Effectifs vendus	Prix unitaire	Prix total
BUBANZA	Chèvres	2	25.000	50.000
	Poules(ont été achetées par les membres de l'association)	46	1500	59.000
GIHANGA	Chèvres	1	27.000	27.000
	Poules	26	2.000	52.000
MUYEBE	Chèvre(malade)	1	12.000	12.000
NINGA	Porcs	1	28.000	28.000
	Poules(elles ont été achetées par les membres de l'association)	42	1.500	63.000
NGARA	Porcs	3	-	41.000
RUYANGE	Chèvres	1	20.000	20.000
		1	-	-

D'une manière globale, la vente des animaux n'est pas encore remarquable vue que l'élevage ne vient que de commencer. Les membres des groupements attendent l'augmentation de l'effectif.

Théoriquement pour une chevrerie bien entretenue, les groupements pourront commencer à enregistrer les revenus tirés de la vente après 3 ans. Les chèvres en âge de reproduction atteindront la réforme après 3 à 4 mise bas.

III. PERSPECTIVES D'AVENIR.

Partant des résultats tant qualitatifs que quantitatifs, des propositions peuvent être soumises pour le programme Sécurité alimentaire. Celles-ci peuvent être communes à tous les groupements ou peuvent varier en fonction de la région.

Propositions	Nécessité dans les différentes régions		
	Imbo	Mumirwa	Mugamba
Cultures vivrières :			
Intensification de la culture du manioc	+++	+++	-
Intensification de la culture de la pomme de terre	-	-	+++
Construction d'un hangard de stockage des semences de pomme de terre	-	-	+++
Intensification du soja	-	+++	+++
Introduction du petit pois et blé	-	+	+++
Introduction de la culture du riz	+++	-	-
Doubler la quantité des semences pour les légumineuse	+++	+++	+++
Lutte anti-érosive	+ *	+++	+++
Agroforesterie	++	+++	+++
Légumes :			
Intensification de la culture	+++	+++	+++
Elevage :			
Développement de l'élevage de chèvres	+++	+++	+++
Introduction de l'élevage de canard	+++	+++	+
Cuniculture	+	+	+
Formation des groupements			
Organisation dans la gestion des recettes	+++	+++	+++
Alphabétisation	+++	+++	+++
Lutte contre la malaria	+++	+++	+++

+++ : très nécessaire

++ : Suffisamment nécessaire

+ : Peut être nécessaire

- : Pas nécessaire

+* : Paillage pour la protection et conservation du sol.

CHAP.III : CONCLUSION GENERALE

Au terme de cette évaluation, on aura remarqué que le programme Sécurité alimentaire a contribué beaucoup pour l'amélioration de la nutrition des familles dont les femmes sont membres des groupements DUFUNGURE NEZA. Il est prouvé qu'actuellement les enfants guéris de la malnutrition ne reviennent plus dans les Centres Nutritionnels de Supplémentation.

Pour ce programme, certaines activités ont connu un succès considérable au sein des groupements DUFUNGURE NEZA. Ces activités sont le Foyer de Démonstration Nutritionnelle, la formation, la culture des légumes et l'élevage des chèvres. Les quatre activités ont produit un impact positif au sein des groupements DUFUNGURE NEZA. Elles entraînent également des effets induits positifs dans les familles avoisinantes des groupements. Le programme Sécurité alimentaire devra dans l'avenir entretenir et intensifier ces activités dans différents groupements. Si une création des autres sites est programmée, ces activités devront être transférées.

Pour les cultures vivrières, seule la culture des tubercules (pomme de terre, manioc et patate douce) a donné de bons rendements. Ce phénomène s'explique par la capacité de résistance des tubercules aux intempéries. Dans le but d'augmenter la production agricole, le programme Sécurité alimentaire devra étendre la culture des tubercules pour amoindrir les dégâts causés par le changement climatique. Cependant il serait difficile d'abandonner la cultures des légumineuses(haricots, arachide, soja et petits pois) car ces dernières sont les seules sources de protéines dans la ratio de base des familles burundaises. Le Programme de sécurité alimentaire devra chaque fois prévoir une quantité de semences double pour chaque début de saison. Cette quantité leur permettra de resemer là où c'est possible si une fois les intempéries causent des dégâts après le premier semis.

Le moulin aurait mieux servi pour générer les revenus si une bonne gestion fut appliquée dans tous les groupements. Il a été une activité couronnée de succès dans certains groupements tel DUFUNGURE NEZA Ruyange. Le staff du programme sécurité alimentaire devra s'impliquer dans la gestion des moulins.

Au cours de l'exercice de ses activités, le programme Sécurité alimentaire s'est heurté à diverses contraintes. Ces dernières ont produit des impacts négatifs sur certaines activités. Des contraintes majeures d'origine exogène ont été repérés :

- Les aléas climatiques qui provoquent la chute du rendement des cultures vivrières
- La peste porcine qui décime les porcs
- La maladie de New Castle qui freine l'aviculture
- La malaria qui déstabilise les membres des groupements
- L'influence de la société qui freine l'effet de planning familial
- L'insécurité qui provoque les vols de récolte dans les champs et dans les maisons.

Il va sans dire que certaines contraintes sont endogènes :

- Le manque d'organisation dans la gestion des biens d'ensemble et l'affectation des recettes qui fait qu'il y a crise de confiance au sein des membres du groupement. Cette contrainte risque de paralyser les activités au sein des groupements suite au relâchement qui naît dans les membres (exemple : DUFUNGURE NEZA Gihanga).
- L'insuffisance du suivi dans certaines activités (exemple : les maladies de théilériose et d'Echtyma contagieux qui ont occasionné la mort des chèvres à Gihanga alors que les deux sont des maladies faciles à traiter).

A toutes ces contraintes, des solutions ont été proposées :

- Le développement de la culture des tubercules pour les cultures vivrières. Car ces dernières se sont montrées résistantes aux intempéries.
- L'introduction de la riziculture dans les groupements situés aux environs des périmètres rizicoles.
- L'intensification de la culture du soja dans la région de Mumirwa et surtout de Mugamba
- L'intensification de la culture de pomme de terre et la construction des hangars de stockage dans les groupements situés dans la région de Mugamba.
- L'introduction de la culture du petit pois et du blé dans les groupements situés dans la région de Mugamba.
- L'introduction des techniques de lutte anti-érosive et l'agroforesterie dans les groupements où c'est nécessaire.
- Continuer l'encadrement des femmes dans la gestion des recettes et organisation du groupement.

Pour les légumes, l'intensification des cultures serait un bon projet.

Le programme Sécurité alimentaire devra aider les groupements DUFUNGURE NEZA dans la réalisation de ces projets. Il serait très tôt de voir ce programme se retirer car les membres de DUFUNGURE NEZA risqueraient de revenir dans la situation de départ.

Au cours de la réalisation de ces projets, le programme Sécurité alimentaire devra encadrer les membres de DUFUNGURE NEZA à être productifs et indépendants. Comme ça les activités auront des impacts positifs durables. L'achat des terres par les groupements constituerait un pas qui leur aiderait à aménager les champs comme elles le voudront.

ANNEX

METHODOLOGIE DE L'EVALUATION DES ACTIVITES DU PROJET SECURITE ALIMENTAIRE

I. Choix des sites à visiter

= F (Régions naturelles, Dates d'implantation)

I.1. Régions naturelles

Ce facteur est tenu en considération vu que la production agricole dépend beaucoup du climat, de la nature du sol et du relief. Soulignons également que les maladies et parasites phytosanitaires peuvent varier suivant les régions.

Il en est de même pour l'élevage. Comme celui-ci dépend de la végétation naturelle, le manque de pâturage naturelle peut empiéter sur l'élevage de chèvres. La production chez les porcs, les poulaillers ne subissent pas de variations remarquables vu qu'elle est placée en stabulation permanente. Le facteur endémique de la peste porcine qui évolue du Nord (KAYANZA ,CIBITOKE) vers le Sud peut également influencer la production porcine en fonction des régions.

Autres raisons = Petite différence de société qui peut se remarquer entre les habitants de la plaine et les habitants des hauteurs (MUGAMBA).

Il faudra noter que la province Bubanza est composée de 3 régions naturelles :

- Imbo
- Mumirwa
- Mugamba

I.2. Fonction de la date d'implantation du site

Ce facteur joue un rôle important pour vérifier si l'expérience des sites anciens aurait servi pour l'accroissement de la production. Ce qui suppose un fort intéressement des membres de l'association DUFUNGURE NEZA. Si c'est le cas, il faudra identifier les activités à impact positif, essayer de les encourager et de les orienter vers un projet durable d'autofinancement.

Au cas où l'évolution de production est négative , il faut :

- identifier les problèmes auxquels les membres de l'association se sont heurtés :
 - * problèmes de maladies phytosanitaires ?
 - * problèmes de pathologie pour les animaux(peste porcine, New Castle,etc.)
 - * problèmes écoclimatiques : fortes pluies, grêles ou sécheresse ?
 - * problème sociale : relachement des membres ?

Pourquoi ? ont-ils trouvé plus intéressant ?

Sont-elles contraintes par leur maris à exercer d'autres travaux

D'autres raisons

Pour ce problème social, l'évolution du taux de participation constituerait l'indicateur.

En fonction de chaque problème posé, on essayera d'établir la responsabilité à chaque impact négatif pour pouvoir corriger le problème.

La nature des responsabilités :

- C.A.D.
- Membre de l'association Dufungure Neza
- Facteurs exogènes.
 - . Le climat et les épidémies de la région
 - . L'Environnement social

L'objectif serait de banir la source de l'impact négatif pour augmenter la production. Au cas où il est impossible (suite aux facteurs exogènes difficiles à corriger) la proposition de suspension de l'activité peut être soumise.

I.3. Sites

Région de Mugamba :

- Musigati I & Musigati II
- Ruce

Région de Mumirwa:

- Bubanza
- Ngara

Région de l'Imbo :

- Gihanga
- Ruyange

Je laisse le choix du staff du C.A.D pour les sites pour des raisons de déplacement, de sécurité et de connaissance de leur site.

Un autre facteur à tenir en considération est le retour des membres de l'association DUFUNGURE NEZA dans leur colline d'origine.

Le transfert des techniques culturales et des techniques d'élevage a-t-il été correctement réalisés ?

Ne se pose-t-il pas un problème de suivi ou d'encadrement par le C.A.D ?

Les membres du groupement ont-ils toujours la même intensité d'intéressement ?

II. METHODES ADOPTEES

L'évaluation se fera sous forme qualitative et un peu quantitative. La méthode d'approche par activité sera adoptée. Pour les trois activités, les rapports du CAD vont livrer les données chiffrées sur la production et le rendement. Et en comparant par exemple les rendements des productions agricoles (1998-2000) , en établissant l'évolution des productions agricoles au sein des groupements de production entre les sites DUFUNGURE NEZA), des différences seront aussi identifiées et devront trouver des explications(aspect quantitatif de l'évaluation).

Pour l'élevage, l'évolution des effectifs d'animaux, le taux de ponte (chez les poules), le taux de mortalité vont être des indicateurs de l'évolution du projet CAD (aspect quantitatif de l'évaluation).

Des questions sur l'intéressement, les problèmes, le succès de chaque activité seront posés pour pouvoir expliquer l'aspect quantitatif du projet. Des réponses recueillies permettront d'identifier les succès et les contraintes de chaque activité (aspect qualitatif de l'évaluation des activités du CAD). Et de cette façon, des perspectives d'avenir vont être formulées par l'étude en tenant compte des réponses et des résultats quantitatifs obtenus.

II .1. EVALUATION PAR ACTIVITE

ACTIVITES AGRICOLES

Cultures vivrières :

- Haricot, pomme de terre, arachide, maïs, soja.

Cultures maraîchères :

Cultures maraîchères(Légumes)

ELEVAGE

- Porcs
- Chèvre
- Poules
- Lapins

FOYER DE DEMONSTRATION NUTRITIONNELLE

- Education nutritionnelle
- Hygiène
- Notions de santé

MOULINS

FORMATION

- Consistance de la matière
- Technique de formation
-

AUTRES ACTIVITES : Agroforesterie(Lutte Anti-érosive) .

Pour chaque activité, on essayera d’aller en profondeur pour identifier les résultats positifs et encourager les sources du succès afin de rendre durable le projet.

L’identification des raisons et d’impacts négatifs sera suivi par des propositions et des recommandations allant dans le sens de bâmir les sources de l’échec.

Si des raisons sociales se posent, l’approche participative permettra de détecter les désidératas de membres du groupement.

Des recommandations vont aider le C.A.D et les membres du groupe DUFUNGURE NEZA à bien achever la troisième phase et se ménager à la prochaine phase ou à d’autres projets. Voici les étapes de l’évaluation :

1° Réunion avec les membres du groupement et le personnel du C.A.D (Sécurité alimentaire) et D.P.A.E . Objet :

- Identification des membres du groupement
- Identification des activités en cours
- Identification des problèmes saillants
- Identification des impacts positif saillants
- Récolte des données sur les chiffres :
 - Surface cultivée pour chaque culture
 - Nombre d’animaux élevés
 - Revenu mensuel pour le Moulin et autres activités génératrices des revenus.

2° Enquêtes individuelles pour voir en profondeur des points forts et les points faibles de chaque activité (Guide de l’enquête qualitative).

3° Descente sur terrain pour constater les données issues de l’enquête

4° Récolte des données chiffrées dans les rapports d’activités C.A.D pour analyse des résultats d’enquêtes et recherche de l’information au sein des O.N.Gs et D.P.A.E pour les problèmes communs de la région.

5° Analyse des résultats + synthèse

6° Conclusions et Recommandations(Perspectives d’avenir)

FICHE D’ENQUETE

I. IDENTIFICATION

Nom du site :

Zone écologique du site:

Noms des membres du comité :

Type d'activités :

+ **Agricole**

Cultures vivrières

Culture	Surface cultivée	Production récente	Rendement
Haricot			
Maïs			
Soja			
Arachide			
Pomme de terre			
Autres			

Cultures maraîchères

Culture	Surface cultivée	Production récente	Rendement
Chou			
Tomate			
Aubergine			
Oignon			
Lenga lenga			
Autres			

+ **Elevage**

Nature	Effectifs	Mortalité	Natalité
Chèvres			
Moutons			
Poules			
Porcs			
Lapins			

+ **Moulin : Recettes**

+ **Foyer de Démonstration Nutritionnelle(FDN).**

+**Formation**

II. INTERESSEMENT

II.1. Dans toutes ces activités quelle est l'activité qui intéresse beaucoup les membres du groupement :

- Agricoles
- Elevage
- Moulin
- FDN et Formation

Intensité d'intéressement

Cultures vivrières	Intensité d'intéressement	Raisons
Haricot		
Maïs		
Soja		
Pomme de terre		
Autres		
Légumes		
Choux		
Tomates		
Aubergines		
Oignons		
Lenga lenga		
Autres		
FDN		
Moulin		
Elevage		
Chèvres		
Lapins		
Poules		
Porcs		

N.B. : +++ = très intéressant ++ : moyennement intéressant + : peu intéressant

- : pas du tout intéressant

II.2. Etes-vous intéressés par les activités communautaires?

OUI ou Nom

Raisons:

- Sociales
- Economiques
- Autres

Membres chassés des groupements.

II.2. a) Quelle est l'activité où on enregistre beaucoup d'absences des membres du groupement DUFUNGURE NEZA?

	Absences	Raisons
Cultures vivrières		
Légumes		
Formation		
FDN		
Moulins		
Elevage		
Chèvres		
Lapins		
Poules		
Porcs		

N.B. : ++: beaucoup d'absences + : absence moyen - : pas d'absence
 Nous supposons que les absences justifiées ne sont pas enregistrées.

- b) Pendant quelle période enregistre-t-on beaucoup d'absences ?
 c) Pour quelles raisons enregistre-t-on les absences ?
 d) Quelles sont les stratégies utilisées par les membres du comité des groupements DUFUNGURE NEZA pour éliminer l'absence injustifiée des membres ?

II.3. a) Quelle est l'activité qui intéresse plus les paysans non membres du groupement DUFUNGURE NEZA ?

- b) Comment le remarquez-vous ?
 - Par copie des champs de démonstration
 - Par demande d'informations aux agents du CAD et membres de DUFUNGURE NEZA
 - Par demande d'intrants ou d'animaux aux membres de DUFUNGURE NEZA
 - Par création des autres associations pour les femmes.

II.4. a) Quelle est l'activité où on rencontre beaucoup de problèmes sociales ?

- b) Quelle type de problèmes ?

III. CULTURES VIVRIERES

III.1. Haricot

1. Variété cultivée

2. Production (tableau des rendements)

Période	Surface cultivée	Productions	Rendement
1998 A			
1998 B			
1999 A			
1999 B			
2000 A			
2000 B			

- En observant les quantités récoltées, quelle est la saison ou vous récoltez plus de haricot

- Saison A
- Saison B

Pourquoi ?

- Observez-vous une augmentation de rendement par rapport aux années antérieures ?

- Si oui, pourquoi ?
 - Expérience ?
 - Intéressement de la population
 - Les deux
- Si non pourquoi ?
 - Maladies
 - Changement de climat
 - Désintéressement des membres
 - Autres

3. Quels sont les problèmes rencontrés dans cette activité ?

- Maladies (type)
- Changement de climat
 - Sécheresse
 - Fortes pluies
- Problème de distribution d'intrant
- Problème de distribution de récolte
- Autres

f) Selon vous, quelles solutions proposez-vous pour contrer ces problèmes ?

4. Courbe d'évolution des rendements + histogramme de comparaison

Documentation sur les rendements de production dans les régions DPAAE

N.B. : Les rendements du haricot peuvent être faussés au cas où il y a eu récolte du haricot frais ou au cas où il y a eu récolte des feuilles de haricot au cours de la production.

5. Marché et gestion des recettes.

Trouvez-vous facilement les acheteurs ?

Qu'est-ce que vous faites des recettes de vente ?

Pour les quantités vendue ,auto-consommée réservée aux semences(Rapport du CAD)

Comment décidez-vous de la répartition des quantités vendue, autoconsommée et réservées au semences?

Comment se fait la répartition des recettes ?

6. Perspectives d'avenir :

- Désirez-vous augmenter la surface cultivée ?

- Etes-vous capable de maintenir l'activité sans soutien financier du programme sécurité alimentaire CAD (cette question se pose pour programmer des projets durables avec les groupements FDN sous conseil technique du staff de CAD).

III.2. Maïs

1. Variété cultivée

2. Production

Période	Surface cultivée	Productions annuelles	Rendement
1998 A			
1998 B			
1999 A			
1999 B			
2000 A			
2000 B			

3. Comparaison des rendements

Y a-t-il eu augmentation ou diminution de productions?

- Si augmentation pourquoi?

- Si diminution pourquoi?

* maladies

* changement de climat

* Désintéressement de la population

* Distribution des intrants

* Autres

4. Quels sont les problèmes que vous rencontrez?

Comment corriger ces problèmes ?

5. Marché et gestion des recettes

- Trouvez-vous facilement le marché du maïs ?

Quelle est :

- La quantité vendue, auto-consommée et réservée pour les semences (Rapport du CAD)

- Comment décidez-vous de la répartition des quantités?

- Comment se fait la répartition des recettes ?

6. Perspectives d'avenir.

- Désirez-vous augmenter la surface cultivée ?

Si oui comment?

Si non pourquoi?

- Etes-vous capable de maintenir l'activité sans soutien financier du programme sécurité alimentaire CAD (cette question se pose pour programmer des projets durables avec les groupements DUFUNGURE NEZA sous conseil technique du staff de CAD).

III.3. Soja

1. Variété
2. Production
3. Problèmes rencontrés
4. Perspectives d'avenir
5. Marché et gestion des recettes (prix de vente)
6. Habitudes culinaires et culturelles
 - Aviez-vous l'habitude de consommer le soja avant la venue du projet DUFUNGURE NEZA ?
 - Etes-vous informés des techniques culturales du soja ?
 - Etes-vous capables de continuer la culture sans l'assistance technique du staff du CAD ?
 Si Oui comment? Si non pourquoi?

III.4. Pomme de terre

1. Variété
2. Production
3. Problèmes
4. Perspectives d'avenir
5. Marché et gestion des recettes
6. Conditionnement des semences
 - Comment est-ce que vous conservez les semences de pomme de terre ?
 - Prévoyez-vous la construction des hangars de pomme de terre et la vente des semences ?

IV CULTURES MARAICHERES

Des questions se posent sur l'habitude alimentaire car certains burundais ne comprennent pas l'intérêt de manger : les choux, les oignons, les tomates, les aubergines et les lenga lenga.

1. Habitudes alimentaires et culturelles
 - a) Avant la crise, aviez-vous des champs pour les cultures maraîchères (choux, oignons, tomates et aubergines)
Si oui ou non, quelles sont les raisons?
 - b) Si oui est-ce que la récolte était :
 - auto-consommée?
 - vendue?
 - une partie vendue, une autre auto-consommée?
 - c) Connaissez-vous l'intérêt dans la ratio alimentaire de ces cultures?
 - d) Etes-vous d'accord avec l'extension de ces cultures?
Comment proposez-vous l'extension?
2. Variété
3. Production
4. Problèmes
5. Perspectives d'avenir
6. Marché et gestion des recettes
7. Quantité :
 - vendue
 - auto-consommée
 - réservée pour les semences(Rapport CAD).
8. Comment décidez-vous de la répartition des quantités?

V. ELEVAGE

V.1. Chèvre

1. Race de chèvre élevée
2. Evolution de la ferme

Période	Effectif de départ	Effectif actuel	Mortalité annuelle	Natalité annuelle
1998				
1999				
2000				
2001				

Causes de mortalité et de natalité.

3. Problèmes

- 3.1. Maladies
- 3.2. Manque de pâturage
- 3.3. Gardiennage
- 3.4. Vol
- 3.5. Autres

4. Proposition pour éliminer les problèmes.

5. Marché et gestion des recettes

- a) A quel stade décidez-vous de vendre une chèvre ou un bouc ?
- b) Trouvez-vous facilement le marché ?
- c) Approximativement quel est le prix par animal adulte vendu ?
- d) Comment est-ce que vous gérez les recettes issues des ventes (rapport CAD)?
- e) Est-ce que tous les membres du groupement sont-ils associés pour la gestion des recettes issues de la vente et de la décision de vente?
- f) Comment se fait la décision de vente?

5. Perspectives d'avenir pour les chèvreries

- a) Partant des succès que vous avez dans votre élevage, désirez-vous accroître l'effectif de chèvres?

Si oui pourquoi :

- pas beaucoup de pathologie rencontrée dans ce type d'élevage
- les performances (multiplication, prolificité sont bonnes)
- facilité de marchés
- Autres

Si non pourquoi :

- maladies (épidémie)
 - contrainte d'espace pastorales
- b) Etes-vous capables de maintenir l'activité sans le soutien financier du CAD (c'est-à-dire le CAD fera une assistance technique uniquement pour la 1ère phase et se retirera progressivement ?
Si oui comment? Si non pourquoi?
 - c) Etes-vous capables de maintenir l'activité sans être dans les groupements ?
 - d) Quelles sont les recommandations pour maintenir et améliorer les impacts positifs d'une part et corriger ou bâner les contraintes (problèmes) d'autres parts ?

V.2. Porcs

1. Race élevée
2. Production

Période	Effectif de départ	Effectif actuels	Mortalité annuelle	Natalité annuelle
1998				
1999				
2000				
2001				

3. Problèmes

3.1. Maladies

- Maladie virale ou parasitaire

. Avez-vous déjà observé la peste porcine?

. Etes-vous informés des moyens de lutte prophylactiques?

. Quelles sont les méthodes que vous utilisez pour la lutte contre cette maladie?

- Moyens de lutte contre ces maladies

- Prévalence

- Périodicité de la maladie

- Est-elle contagieuse ?

3.2. Aliments

- Quel type d'aliments est-ce que vous distribuez au porc?(disponibilité de l'aliments)

- Qui achète les aliments?

- Accessibilité coût d'achat ?

hygiène

3.3Autres problèmes :

- Etes-vous informés sur les techniques d'élevage du porc ?

- Avez-vous de l'expérience suffisante ?

4. Proposition de solutions aux problèmes

5. Marché et gestion des recettes

5.1. Stade de production pour la vente d'un porc, une truie

5.2. Trouvez-vous facilement le marché ?

5.3. Effectif des animaux vendus et recette annuelles (Rapport CAD)

5.4. Comment se fait la décision de vente des animaux et la gestion des recettes issues de cette vente ?

6. Perspectives d'avenir pour la porcherie

a) Désirez-vous augmenter l'effectif des porcs et truies dans votre porcherie?

Si oui comment ?

Si non pourquoi ?

N.B. : L'âge de 1ère MB et le nombre de portée pourront constituer des indicateurs.

b) Pourriez-vous continuer sans le soutien financier du CAD ?

V.3. Poules

1. Souche élevée

2. Production

Période	Effectif de départ	Effectifs actuels	Mortalité	Taux de ponte
1998				
1999				
2000				
2001				

3. Problèmes

3.1. Maladies

- Maladie virale ou parasitaire
- Moyens de lutte contre ces maladies ?
- Périodicité de la maladie ?
- Prévalence ?
- Est-elle contagieuse ou pas ?
- Insister sur les maladies de New castle et de triphose aviaire:
Avez-vous déjà observé dans votre poulailler la maladie de New Castle?
Quelle stratégie prophylactique proposez-vous?
Avez-vous déjà observé dans votre poulailler la Triphose aviaire?
Quelle stratégie prophylactique proposez-vous?

3.2. Aliments

- Quels sont les aliments que vous distribuez dans votre poulailler
- Qui est-ce qui achète ces aliments?
- Est-ce que vous donnez le même type d'aliments aux poules de votre ménage?
-

3.3. Bâtiments (poulaillers)

- Disposition du poulailler
- Degré d'aération et d'humidité

3.4. Autres problèmes

- Information sur les techniques d'élevage des poules
- Expérience (suivi vétérinaire)

4. Marché et gestion des recettes :

- 4.1. Quantité d'œufs : Vendus, autoconsommés, utilisés pour la couvaison (rapport CAD).
Comment décidez-vous de la répartition des œufs?
- 4.2. Prix des œufs et recettes par période de ponte(Rapport CAD)
- 4.3. Comment organisez-vous la distribution des recettes
- 4.4. Effectifs annuels de poules vendues et recettes issues de ces ventes(rapport CAD)

5. Perspectives

- 6.1. Voudriez-vous accroître l'effectif du poulailler ?
Si oui comment? Si non pourquoi?
- 6.2. Quelles souches désirez-vous élever ?

V.4. Lapins

1. Souche élevée
2. Production
Comme l'activité est récente, le tableau montrant l'évolution des effectifs n'est pas nécessaire.
3. Problèmes
 - 3.1. Maladies
 - 3.2. Aliments
 - 3.3. Autres
4. Perspectives d'avenir
Etes-vous intéressés par les lapins?
Si oui pourquoi?
Si non pourquoi?
Qu'est ce que vous proposez pour développer la cuniculture?

V MOULIN

- Comment organisez-vous la gestion du moulin
- . Au niveau du travail

. Au niveau des recettes

- Comment utilisez-vous les recettes ?
- Disponibilité de la matière première dans la zone d'implantation
- Recettes mensuelles et annuelles (Rapport CAD)

VI. RECOLTES DES DONNEES PAR ACTIVITES ET PAR SITES

VII. FOYERS DE DEMONSTRATION NUTRITIONNELLE(FDN)

- Préparation des repas
- . Sur quelle base les repas sont-ils préparés?
- . Pratiquez-vous ça dans votre ménage?
- Si oui comment? Si non pourquoi?

- Remarquez-vous des changements dans les habitudes alimentaires par rapport aux pratiques alimentaires traditionnelles?
- Avez-vous déjà maîtrisé les connaissances nutritionnelles enseignées par FDN?
- Pour cette question, le premier indicateur est la santé des enfants supplémentés.
- Connaissances et pratiques d'hygiène
 - . Problèmes
 - . Maladies.

VIII. IMPACT DE LA FORMATION SUR LES GROUPEMENTS

1. Changement de comportement dans les techniques culturelles
 - Au sein du groupement
 - Dans les ménages
2. Pratique des Techniques d'élevage dans les groupements et dans les ménages des membres.
 - Identification des maladies chez les animaux:
 - . Peste porcine (Ryama)
 - . Verminose pour les porcs et les poules
 - . New Castle
 - . Triphose aviaire
 - . Bronchopneumonie
 - . Coccidiose
3. Impact au niveau de l'alimentation des animaux
4. Gestion agricoles et organisation des groupements.

IX. STRUCTURES DES GROUPEMENTS

- Est ce que la structure en place permet le bon déroulement des activités?
- Comment se fait la mise en place des structures?